

Bilan du CSOL 1998 - 2002



Association du Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais



Grand Moulin de l'Yzeron, chemin du Grand Moulin
69340 FRANCHEVILLE

Tél : 04.78.57.17.44

E-mail : csosl@free.fr / Web : csosl.free.fr



Sommaire

1.	Historique et rôle du centre de soins	3
1.1.	Historique	3
1.2.	Les rôles du Centre de Soins	4
2.	Les structures d'accueil des oiseaux	5
3.	Bilan des oiseaux entre 1998 et 2002	6
3.1.	Nombre d'oiseaux reçus ou refusés	6
3.2.	Répartition mensuelle des arrivées	7
3.3.	Provenance géographique	8
3.4.	Les récupérateurs	10
	Les catégories d'oiseaux	11
3.5.1.	Répartition générale	11
3.5.2.	Evolution du nombre d'oiseaux par catégories et par an	11
3.5.3.	Les espèces reçues	14
3.6.	Causes d'arrivées	15
3.7.	Durée du séjour	16
3.8.	Le devenir	18
3.9.	Le baguage	22
4.	Les espèces hors oiseaux	23
5.	La vie de l'association	24
5.1.	Les salariés	24
5.2.	Les bénévoles	24
5.3.	Les membres	25
5.4.	Les partenaires	25
5.4.1.	Les partenaires financiers	25
5.4.2.	Les autres partenaires	27
5.5.	Autres aides : Les adhésions, dons et parrainages	28
5.6.	Les dépenses	28
5.7.	La communication	29
5.7.1.	La circulaire	29
5.7.2.	Le site web	29
5.7.3.	Les manifestations	29
6.	Les projets	31
7.	Les éternels conseils	32
8.	Conclusion	33



1. Historique et rôle du centre de soins

1.1. Historique



1997

Juin 1997 : un gamin préférant soigner les oiseaux que réviser son bac demandait l'aide d'un prof passant ses week-end à la recherche de l'oiseau rare et d'une mère de famille nourrissant des oisillons jusque sur son bureau, sous l'œil bienveillant de son patron. Ainsi renaissait l'Association du centre de soins pour oiseaux sauvages.



1998

Février 1998 : le bachelier, président bénévole, démissionne pour s'engager dans la carrière glorieuse de salarié du centre de soins (35h par jour ... euh, par semaine).

Hiver 1998 : les filets supporteront-ils la neige ? Y a-t-il des bénévoles pour sauver les volières ? Et c'est reparti pour transporter les poutres nécessaires à la consolidation.



1999

Juin 1999 : une nouvelle présidente pour le centre ! Arrivée pour une petite mésange, Danièle s'est rapidement laissée engager dans le bénévolat intensif et, aujourd'hui dans les responsabilités et autres tracasseries administratives .

Fin 1999 : le centre de soins est dans la tourmente, de gros problèmes financiers pointent leur nez. Une fois de plus, les bénévoles répondront « présent » pour trouver des solutions .



2000

Début 2000 : Moins de deux ans après notre ouverture, nous agrandissons nos volières déjà surpeuplées.



Septembre 2000 : Pascal va enfin pouvoir souffler. Du moins, c'est ce qu'il croit. Un deuxième emploi-jeune est créé. Laurent est l'heureux élu (espérons qu'il ne s'en morde pas déjà les doigts) : il a pour rôle entre autres de sensibiliser le public à la protection des oiseaux.



2001

Janvier 2001 : L'Entente Rhône-Alpes des Centres de Soins (ERACS) est créée, à l'initiative de Pascal. Une partie de nos locaux est aménagée afin de pouvoir accueillir les oiseaux dans de meilleures conditions.

Été 2001 : C'est la panique au centre de soins, malgré 4 personnes à plein temps (bénévoles, stagiaires, et permanents) nous nous voyons dans l'impossibilité d'accepter tous les oiseaux et près de 300 d'entre eux seront refusés en l'espace de deux mois.

Décembre 2001 : A l'heure des bilans, près de 1300 oiseaux auront été recueillis dans l'année. Sans commentaire !!!



2002

Début 2002 : Le Grand Lyon double notre surface de locaux. Notre joie est rapidement tempérée car Laurent est victime d'un important problème de santé, qui va le contraindre à stopper son travail pour quelques mois.

Juin 2002 : Débordés par l'afflux des oiseaux et malgré l'embauche d'une salariée saisonnière ainsi que le remplacement temporaire de Laurent, le Centre se voit dans l'obligation de refuser les oiseaux, faute de moyens humains, matériels et financiers. Plus de 800 oiseaux vont subir cette discrimination.

Automne 2002 : Laurent revient enfin parmi nous. Quant au Centre, il doit absolument évoluer pour faire face à l'accroissement constant du nombre d'oiseaux arrivant à Francheville. Un projet de nouveau centre est en cours de réflexion.

1.2. Les rôles du Centre de Soins

L'objectif que s'est fixé le Centre à ses débuts est le suivant :

Soigner dans de bonnes conditions tous les oiseaux sauvages amenés au Centre.

Cela reste plus que jamais d'actualité et nous ne devons pas le perdre de vue. Pour cela, le Centre veut maintenant se donner les moyens nécessaires à



l'accomplissement de la tâche dont l'ampleur a été découverte lors de ces cinq premières années de fonctionnement.

Pour réguler le nombre d'oiseaux, un maximum de jeunes oisillons récupérés au printemps sera réintégré dans son milieu d'origine afin de pouvoir se consacrer entièrement aux oiseaux malades ou blessés. Les oisillons sont la plupart du temps dans un état tout à fait satisfaisant qui leur laisse de grandes chances de survie. C'est la méconnaissance du public qui les amène au Centre. Une meilleure éducation est indispensable à ce niveau. Cela fait aussi partie intégrante de notre rôle.

Le Centre a permis d'être le révélateur d'épidémies chez les oiseaux, parfois susceptibles d'être transmises à l'homme. Notre structure permet en effet de rassembler les données des particuliers. C'est en effectuant des recoupements que le Centre peut faire effectuer des analyses et alerter ainsi les services sanitaires concernés (Laboratoire Départemental Vétérinaire entre autre). Rappelons aussi à ce propos la satisfaction de l'AFSSA (Agence Française De Sécurité Sanitaire des Aliments) avec qui nous avons fortement collaboré pour le programme "Rage chez les Chauves-souris".

La participation à quelques études scientifiques en milieu naturel sur les oiseaux relâchés est à l'ordre du jour, notamment pour une étude de réintroduction de la Chouette chevêche en Haute Savoie avec suivi télémétrique). Nous disposons en effet de nombreuses données sur l'origine géographiques des oiseaux et les espèces présentes sur le terrain. Cela viendra compléter nos actions en matière de sauvegarde des espèces.

Enfin, le Centre joue un rôle important en gérant le désarroi du public face à la détresse animale. Ce rôle social a été étendu par l'accueil ponctuel de jeunes venant d'un centre éducatif. Ces jeunes ont aidés à l'entretien des volières. Le bien-être des oiseaux a été le moteur de leur motivation. De plus, le centre reçoit de nombreux stagiaires, de tout horizon scolaire.

2. Les structures d'accueil des oiseaux

Le centre dispose de 100 m² de locaux dont 50 m² sont aménagés pour les soins des oiseaux :



- Trois animaleries avec des boxes adaptés pour plusieurs types d'oiseaux (rapaces, oiseaux d'eau, passereaux...)
- Une salle de quarantaine pour les oiseaux contagieux
- Une salle de soins spécifique où sont changés les pansements, administrés les médicaments, etc...

En plus, le Centre dispose de :

- Un local de stockage d'alimentation pour les oiseaux : graines, viande (dans des congélateurs), fruits et légumes.
- Un local d'élevage de souris

Et enfin 700 m² de volières (au nombre de 13).



3. Bilan des oiseaux entre 1998 et 2002

3.1. Nombre d'oiseaux reçus ou refusés

Depuis son ouverture en Février 1998 et après 5 ans de fonctionnement, ce sont près de 4483 oiseaux qui ont été recueillis au Centre de soins dont 42 % ont été relâchés.



Le nombre d'oiseaux reçus a fortement augmenté depuis l'ouverture du Centre. La médiatisation de son existence et le bouche à oreilles ont porté leurs fruits :

Année	Nombre	Refusés	Total
1998	648	0	648
1999	617	100	716
2000	779	0	779
2001	1280	300	1580
2002	1159	800	1959
Total	4483	1200	5682

Table 1 : Total d'oiseaux reçus et refusés au CSOL par année et total général entre 1998 et 2002

Entre 1998 et 2000, le nombre d'oiseaux fut bien plus important que prévu mais encore relativement stable. Nous n'avions pas prévu la croissance que nous avons connu en 2001.

Si 2002 semble être sur une pente décroissante, ce n'est qu'un artefact dû au grand nombre d'oiseaux que nous avons été contraints de refuser, afin de ménager les ressources matérielles et humaines. Le Centre a dû refuser près de 800 oiseaux afin de pouvoir subvenir correctement aux besoins de tous les autres.

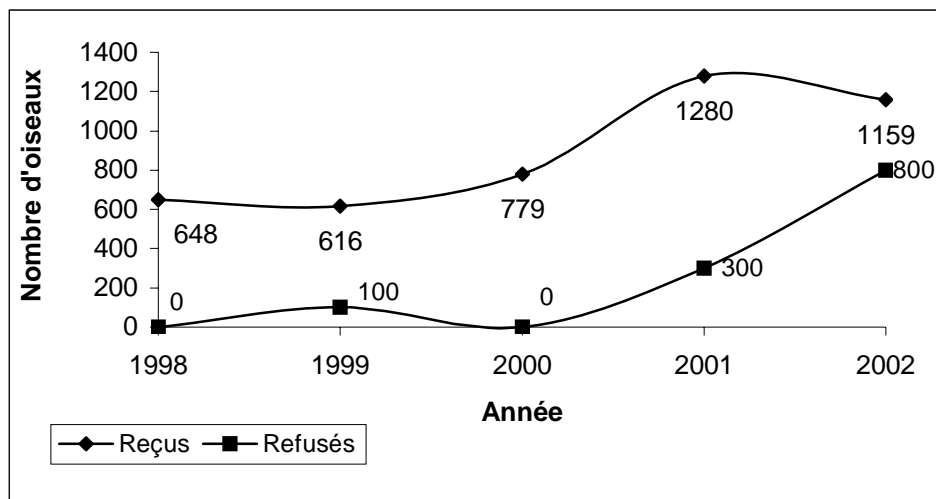


Figure 1 : Evolution du nombre d'oiseaux reçus et refusés au CSOL entre 1998 et 2002

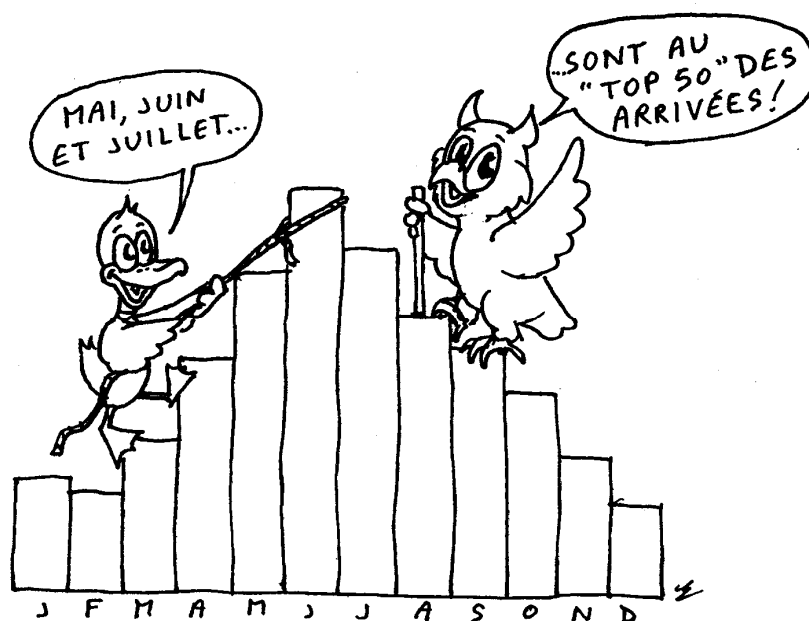
Nous avons tiré les leçons de l'expérience de 2001, où nous avons déjà refusé des oiseaux mais de façon moins drastique. Cela dit, ce refus des oiseaux est inadmissible et contraire à la mission que nous nous sommes donnée. La réaction du public a été particulièrement vive et les mécontentements ont entraîné une baisse importante des cotisations et dons sur la fin de l'année. Or ce sont ces dons qui nous permettent de soigner les oiseaux. Il est important de trouver rapidement une solution valable et durable. Nous sommes à ce jour l'un des plus grands centres de soins en France.

3.2. Répartition mensuelle des arrivées

Les arrivées des oiseaux au Centre sont très dépendantes des saisons comme le montre le graphique ci-après.

L'hiver est la saison la plus calme. Les traumatismes sont majoritaires.

La fin de la saison froide voit les premiers jeunes arriver, phénomène qui s'accroît nettement au printemps puisque cela devient la première cause de récupération d'oiseaux.





D'ailleurs, à cette époque, s'ajoutent les prédateurs - en règle générale nos amis félins domestiques - qui profitent de l'inexpérience des jeunes oisillons proches de l'envol.

Puis, l'été, avec les jeunes arrivent les martinets, tombés au sol et qui ne savent pas repartir seuls. A l'automne, les traumatismes et le braconnage prennent les premières places des causes d'arrivées.

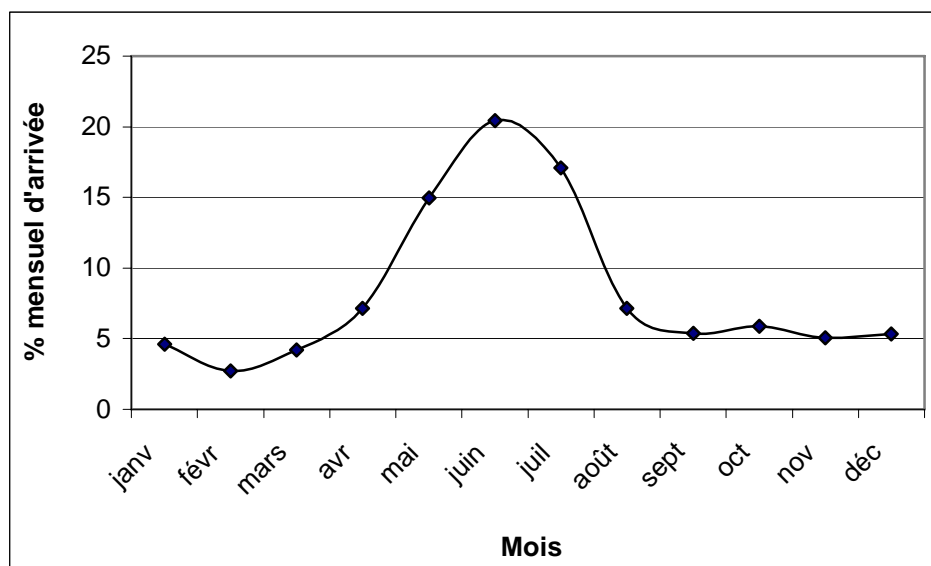


Figure 2 : Répartition mensuelle des arrivées

Hiver	Printemps	Eté	Automne
Indéterminé (42.2%)	Ramassage jeunes (35.6%)	Indéterminé (27.8%)	Indéterminé (36%)
Choc véhicule (19.2%)	Indéterminé (19.3%)	Ramassage jeunes (19.7%)	Chocs véhicules (16.6%)
Ramassage jeune (7.6%)	Prédateurs (9.2%)	Au sol (14.8%)	Tir Braconnage (11.6%)
Chocs divers (5.0%)	Chocs véhicules (8.3%)	Chocs véhicules (10.1%)	Prédateurs (4.9%)

Table 2 : Détermination des 4 premières causes d'arrivées par saison.

En annexe 2 sont présentés les graphiques comparant sur 5 ans toutes les arrivées mois par mois.

3.3. Provenance géographique

Le Centre avait initialement une vocation départementale. Les oiseaux ont montré dès le début qu'ils n'avaient pas de frontières. Quelques uns sont même arrivés de l'étranger (Suisse, Espagne, Norvège, Tchécoslovaquie) !



Le Rhône est évidemment le département majoritaire mais l'Ain nous envoie, avec les étangs de la Dombes, un bon nombre d'oiseaux par an.

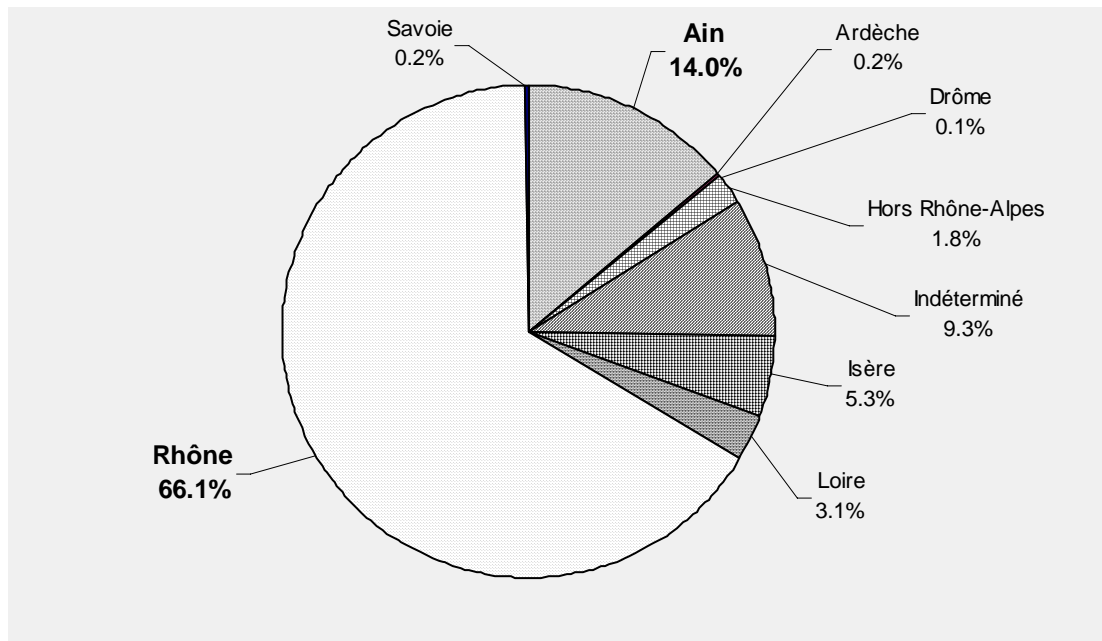


Figure 3 : Départements d'origine des oiseaux reçus au CSOL entre 1998 et 2002

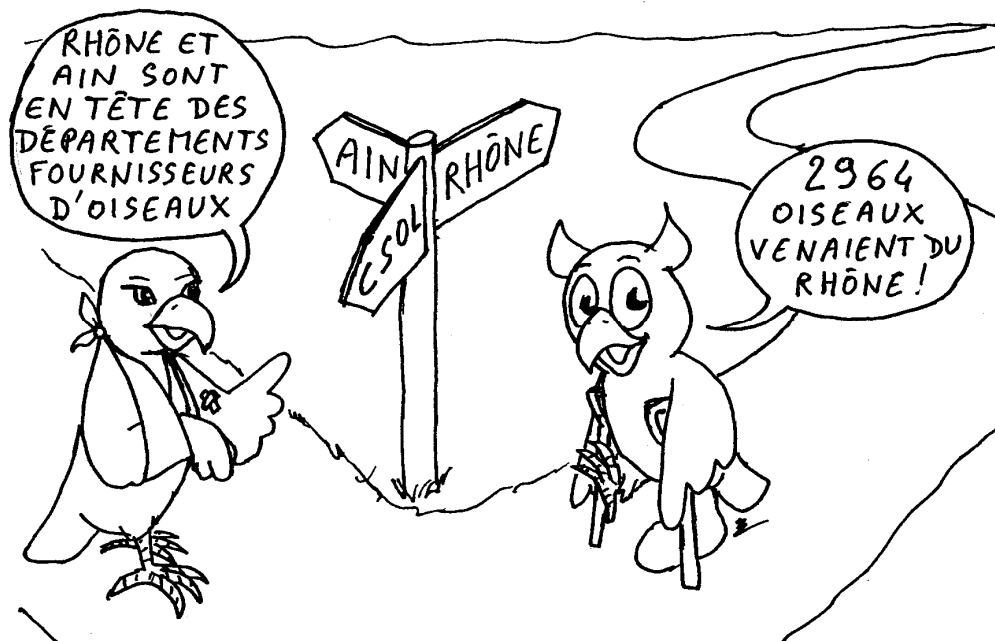
Département	Nombre
Ain	628
Ardèche	7
Drôme	4
Hors Rhône-Alpes	80
Indéterminé	417 *
Isère	237
Loire	139
Rhône	2964
Savoie	7
Total	4483

Tableau 1 : Nombre d'oiseaux reçus au CSOL par département d'origine entre 1998 et 2002

*En 1998 et 1999, les départements n'étaient pas notés systématiquement sur nos registres.

La courbe d'évolution montre que si le Rhône reste la source principale de nos oiseaux, les départements limitrophes ont augmenté nettement dès 1999.

Le département de l'Ain s'est très rapidement détaché, d'autant que la collaboration avec le Parc des Oiseaux de Villars les Dombes a permis une récupération importante d'oiseaux.



La progression est constante : à ce jour, depuis le 1^{er} Janvier 2003, 23% des oiseaux recueillis sont originaires de l'Ain.

L'Isère nous amène aussi un grand nombre d'oiseaux.

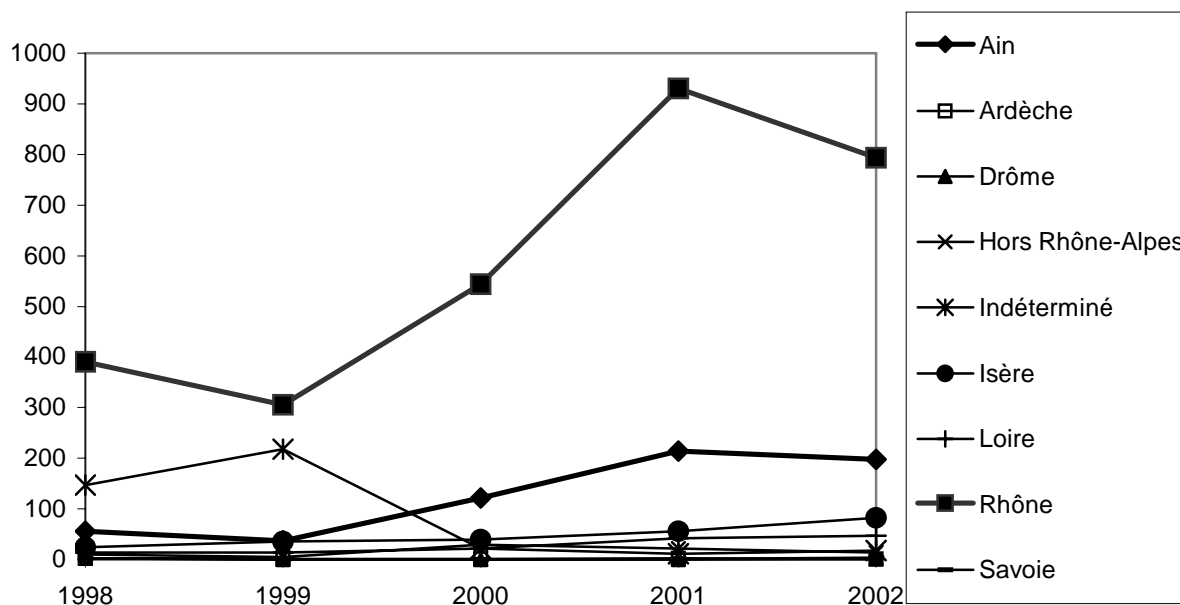


Figure 4 : Evolution annuelle des origines départementales des oiseaux reçus au CSOL entre 1998 et 2002

3.4. Les récupérateurs

Plus de 30% des oiseaux sont amenés au Centre par des récupérateurs bénévoles. En effet, tous les découvreurs d'oiseaux n'ont pas les moyens de locomotion adéquats, ni le temps et ni l'envie parfois d'amener l'oiseau au Centre de soins.



Nous faisons notre maximum pour trouver un arrangement mais il faut régulièrement solliciter des bénévoles qui se déplacent à leurs frais pour ramener au Centre les oiseaux en difficulté chez des particuliers.

Les frais inhérents à ce ramassage gratuit s'élèvent à plus de 20 000 euros par an (non compris les péages) et le temps passé à près de 900 heures.

Or plus les oiseaux arrivent vite, plus leurs chances de survie sont grandes. Le dévouement de ces bénévoles est donc essentiel.

3.5. Les catégories d'oiseaux

3.5.1. Répartition générale

Les oiseaux se répartissent en 5 catégories principales :

- Rapaces diurnes
- Rapaces nocturnes
- Oiseaux d'eau et apparentés
- Passereaux
- Divers autres



Les rapaces représentent la plus grande catégorie d'arrivée au Centre : 41%.

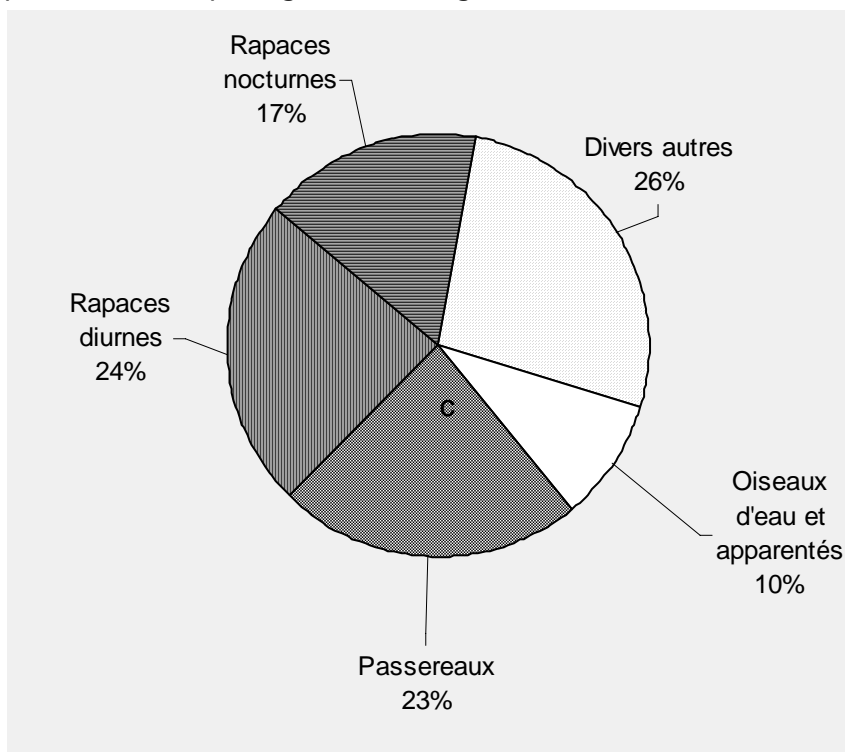


Figure 5 : Proportion des différentes catégories d'oiseaux reçus au CSOL entre 1998 et 2002

3.5.2. Evolution du nombre d'oiseaux par catégories et par an

Cette évolution montre l'importance progressive que prennent les oiseaux d'eau, les passereaux et les divers autres.



Les rapaces (nocturnes et diurnes confondus) restent majoritaires sur les 5 ans. Ils tournent autour de 41% des oiseaux avec un pic à 46% en 1999.

C'est parmi les rapaces et les oiseaux d'eau que se trouvent la plupart des espèces en danger ou protégées par la législation. Il faut donc souligner le rôle important que peut jouer le centre dans la protection de certaines espèces d'oiseaux comme le Hibou Grand-Duc ou le Faucon pèlerin.

PETIT CALCUL POUR LES FORTS EN MATHS !

Prenons les 5 premières espèces de rapaces relâchés au Centre de soins depuis 5 ans, à savoir, dans l'ordre, le faucon crécerelle (239), la buse variable (124), la chouette hulotte (118), la chouette chevêche (117) et la chouette effraie (101).

Sachant qu'un faucon ou une chouette mange au moins 40 g de souris par jour, qu'une buse en ingère 80 g, et qu'une souris pèse en moyenne 30 g et en supposant que tous ont survécu au moins un an :

Cela fait plus de 470 000 souris qui ont été mangées par ces rapaces sauvés !

470 000 souris, qui ne viendront plus dévorer vos cultures, vos affaires qui traînent dans le garage, etc... 470 000 souris qui seront mortes de façon naturelle, c'est à dire sans anticoagulants, sans organophosphorés, donc sans risque d'intoxication de votre chien, ou chat, voire même de votre jeune enfant...



Et il y en a en fait beaucoup plus, car de nombreux autres rapaces sont relâchés au Centre et certains d'entre eux vont se reproduire, améliorant ce résultat. Soulignons que le Centre seul ne peut tout solutionner. La préservation des milieux, la limitation de certains dangers (lignes électriques par exemple) ou leur répression (braconnage) vont bien sûr de paire avec notre action.

Le "boom" des oiseaux depuis 2001 est remarquable dans toutes les catégories mais particulièrement accentué dans les catégories Passereaux et Divers autres. Ce sont des oiseaux largement représentés dans nos jardins et que les gens nous apportent très facilement.

Les oiseaux d'eau et apparentés ont particulièrement été bien représentés en 1999, bien qu'aucun oiseau victime de la marée noire de l'Erika n'ait été recueilli cette année-là, excepté une Mouette tridactyle mazoutée apportée par la tempête.

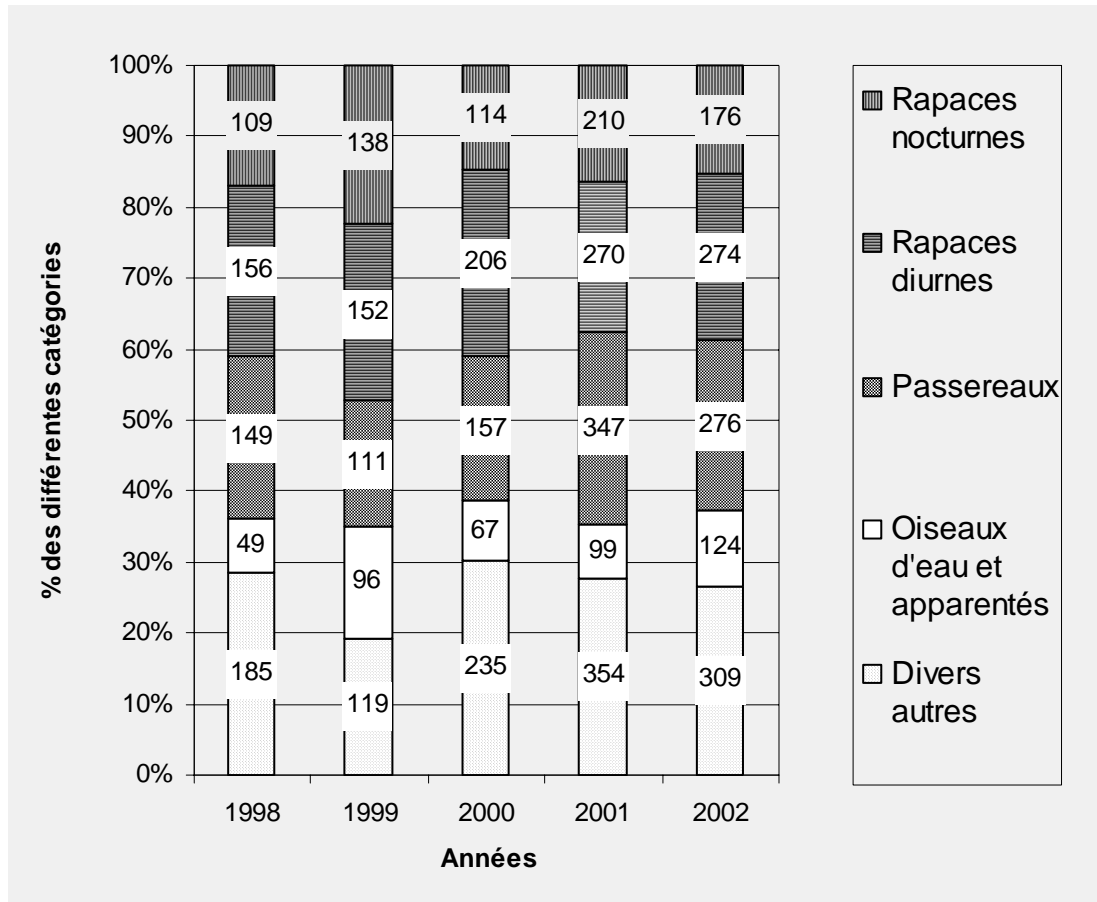


Figure 6 : Proportion des différentes catégories d'oiseaux reçus au CSOL entre 1998 et 2002

L'annexe 2 montre que l'augmentation phénoménale du nombre d'oiseaux qu'a connu le Centre en 5 ans est essentiellement due aux arrivées entre Avril et Août. Entre Septembre et Mars, l'augmentation est beaucoup plus limitée.

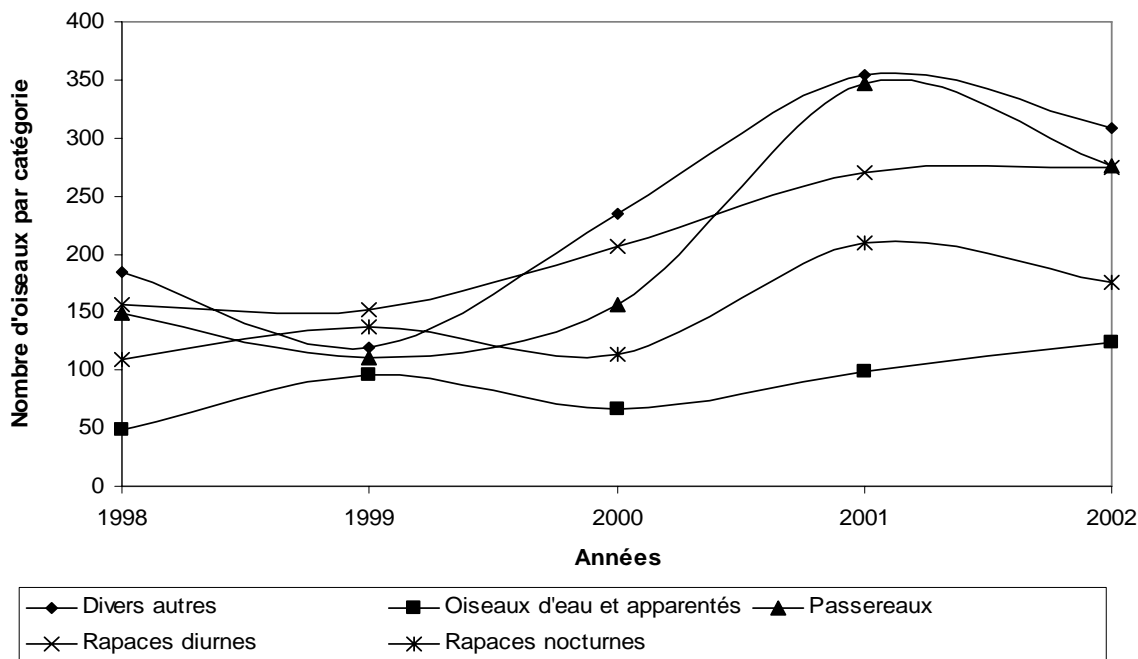


Figure 7 : Evolution du nombre d'oiseaux par catégorie et par an



3.5.3. Les espèces reçues

Au total, les oiseaux récupérés sont répartis en 143 espèces différentes (liste et nombre total et par année en Annexe 1).

Parmi elles, 26 sont référencées par la CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction) :

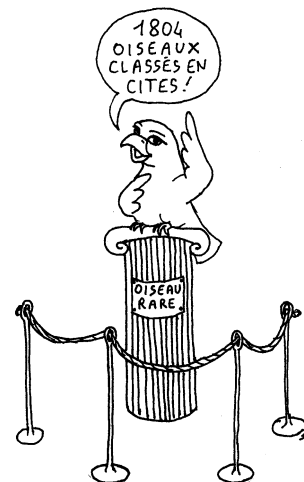
- Soit en annexe I : espèces menacées d'extinction
- Soit annexe II : espèces non menacées d'extinction mais qui pourraient le devenir.

Chaque annexe correspond à une législation internationale du commerce de ces espèces ou de leurs produits dérivés. La classification utilisée est celle disponible sur le web à l'adresse suivante : www.cites.org le 15 Janvier 2003.

Au total, 1804 oiseaux sont concernés :

- 6 en annexe I (1 espèce)
- 1798 en annexe II (25 espèces)

Ces faits soulignent le rôle que le Centre peut jouer dans la sauvegarde des espèces.

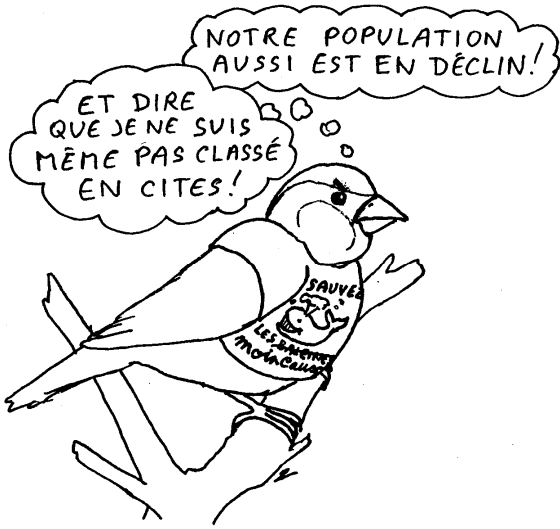


Espèces	Nombre reçus	Annexe CITES	Espèces	Nombre reçus	Annexe CITES
Faucon pèlerin	6	I	Faucon émerillon	3	II
Aigle botté	2	II	Faucon hobereau	12	II
Autour des palombes	2	II	Faucon lanier	1	II
Balbuzard pêcheur	1	II	Milan noir	24	II
Bondrée apivore	18	II	Milan royal	4	II
Busard cendré	60	II	Vautour fauve	1	II
Busard des roseaux	5	II	Chouette chevêche	191	II
Busard St Martin	7	II	Chouette effraie	197	II
Buse féroce	1	II	Chouette hulotte	248	II
Buse variable	382	II	Hibou des marais	2	II
Circaète Jean-le-Blanc	3	II	Hibou grand-duc	23	II
Epervier d'Europe	76	II	Hibou moyen-duc	77	II
Faucon crécerelle	449	II	Hibou petit-duc	9	II

Table 3 : Espèces reçues au Centre entre 1998 et 2002, répertoriées par la CITES



D'autres espèces, non protégées au niveau mondial, nous ont semblé aussi prestigieuses car soit protégées en France, soit peu communes dans notre région, comme la liste suivante le montre :



Espèces	Nombre
Chevalier sylvain	1
Goéland cendré	3
Grande Aigrette	2
Guifette moustac	1
Guêpier d'Europe	1
Grèbe castagneux	2
Héron crabier	1
Héron pourpré	3
Huppe fasciée	4
Martinet alpin	3
Oedicnème criard	9
Pie-grièche écorcheur	1
Tadorne de Belon	1

Table 4 : Espèces prestigieuses hors CITES reçues au Centre entre 1998 et 2002

3.6. Causes d'arrivées



En table 5 sont présentées les causes principales d'arrivées au Centre depuis 5 ans.

Causes	Nombre	%
Indéterminée	1219	27,2
Ramassage jeunes	1005	22,4
Choc véhicule	512	11,4
Au sol	339	7,6
Prédateurs	302	6,7
Autres	220	4,8
Dénichage actif	129	2,9
Tir braconnage	126	2,8
Pièges	124	2,8
Choc divers	129	2,8
Choc vitres	104	2,3
Captivité	93	2,1
Electrocution	57	1,3
Maladie	55	1,2
Barbelés	42	0,9

Table 5: Causes d'arrivées au Centre 1998 et 2002

Les traumatismes en tout genre prédominent nettement par rapport aux maladies.

Il faut souligner cependant que nous n'avons pas au début du Centre les moyens que nous avons actuellement pour diagnostiquer les maladies, notamment grâce à l'aide du Docteur Vialard de l'Ecole Vétérinaire de Lyon dont l'aide nous est très précieuse.

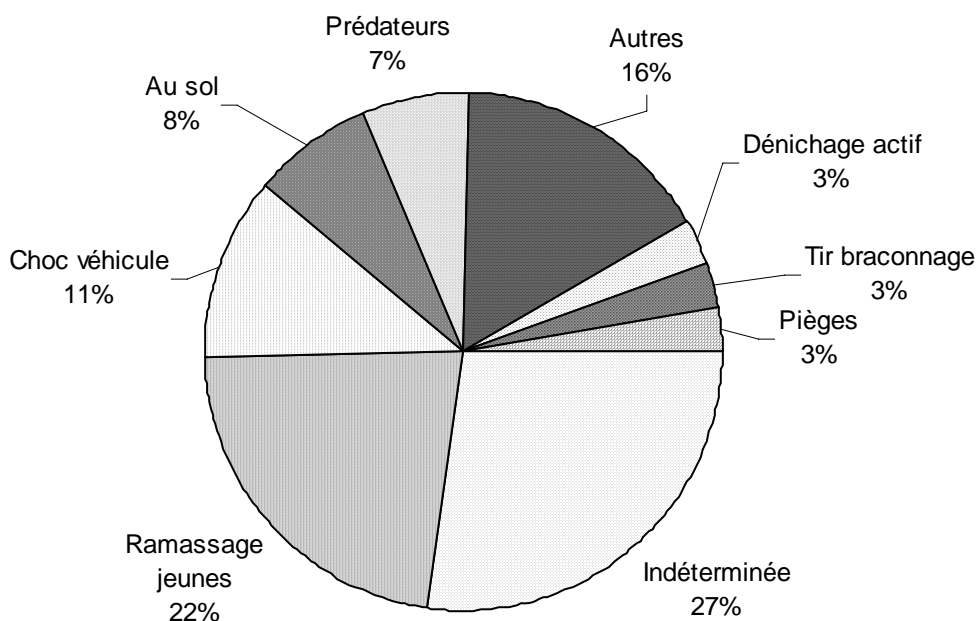


Figure 8 : Répartition des 10 premières causes d'arrivées au Centre entre 1998 et 2002

D'autre part, les activités de l'homme sont souvent à l'origine des traumatismes. Il lui est donc plus facile de retrouver les oiseaux victimes de ses activités. Alors qu'un oiseau malade ira s'isoler dans un coin tranquille et à l'abri des regards.

La catégorie "Autres" regroupe des chocs avion, du mazoutage, ...



L'importance du ramassage jeune est en grande partie responsable du débordement que nous connaissons au Centre.

Nous nous efforçons toujours de conseiller aux gens de remettre les jeunes oiseaux non blessés là où ils les ont trouvés. Malheureusement, de nombreux obstacles peuvent intervenir et notamment la présence d'un danger imminent : route fréquentée, chat ou chien ...

Le taux de cause indéterminée peut paraître élevé mais il est souvent très difficile de connaître avec certitude l'origine des blessures présentées par nos patients.

3.7. Durée du séjour

La synthèse des durées de séjour est résumée dans le tableau ci-dessous (valeurs exprimées en jours).

En moyenne, sur 5 ans, les oiseaux sont restés 44.7 jours au Centre mais cela est peu significatif car l'écart-type est important : 97.5 jours.



Devenir	Moyenne	Ecart-type
Captivité	181	230.2
Mort	19.7	68.7
Relâché	67.9	93.8
Transfert	206.1	299.0
Global	44.7	97.5

Table 6 : Durée de séjour en fonction du devenir (Jours)

De même, dans chaque catégorie, l'écart-type est très supérieur à la moyenne, ce qui démontre l'extrême variabilité des durées de séjour.



Celles-ci ne préjugent pas du devenir du patient. Cela dit, les oiseaux qui meurent ou sont euthanasiés sont ceux qui séjournent le moins longtemps en moyenne au Centre (20 jours environ).

Les oiseaux qui restent en captivité (souvent intégrés dans des programmes officiels de reproduction) ou qui sont transférés dans d'autres centres de soins sont ceux qui restent le plus longtemps. Le Centre essaie toujours de leur donner une chance de recouvrer la liberté en leur accordant une rééducation plus longue en volière.

De nombreux facteurs interviennent dans la durée de séjour et sont évidents pour certains :

- La cause de son arrivée : un oiseau victime du froid a toutes les chances de rester moins longtemps qu'un oiseau victime d'une fracture à l'aile. Un oiseau électrocuté meurt rapidement. Les jeunes sont par contre relâchés dès qu'ils peuvent voler et savent se nourrir seuls.
- L'état général de l'oiseau : plus il est bon au moment de l'accident, plus l'oiseau récupérera vite.



- L'espèce : certaines s'adaptent mieux que d'autres à la captivité. Cela dit, le Centre peut être fier d'avoir réussi à maintenir en vie un guêpier pendant plusieurs mois, ce qui est exceptionnel.
- L'époque : nous sommes parfois contraints de garder jusqu'au printemps des oiseaux migrateurs tels la Bondrée apivore, le Milan royal, le Hibou Petit Duc et le Hibou des marais arrivés à l'automne. Les relâcher en hiver leur serait fatal. Par contre, certains oiseaux tels que la cigogne blanche ou le milan royal sont à même de s'adapter à l'hiver français bien que migrateurs usuellement.
- Les conditions climatiques: il est préférable d'optimiser toutes les chances de survie de l'oiseau lors des relâchers, ainsi il arrive parfois que ces derniers soient retardés pour cause de mauvais temps.
- Manque de temps : il est malheureusement fréquent que des relâchers soit retardés car le responsable est accaparé par des problèmes administratifs. Il n'est pas possible de déléguer à une autre personne la décision de relâcher. Elle est de la compétence du titulaire du Certificat de Capacité : Pascal TAVERNIER.

3.8. Le devenir

Les oiseaux sont relâchés dès que leur état le permet. Certains meurent au Centre des suites de leurs blessures.

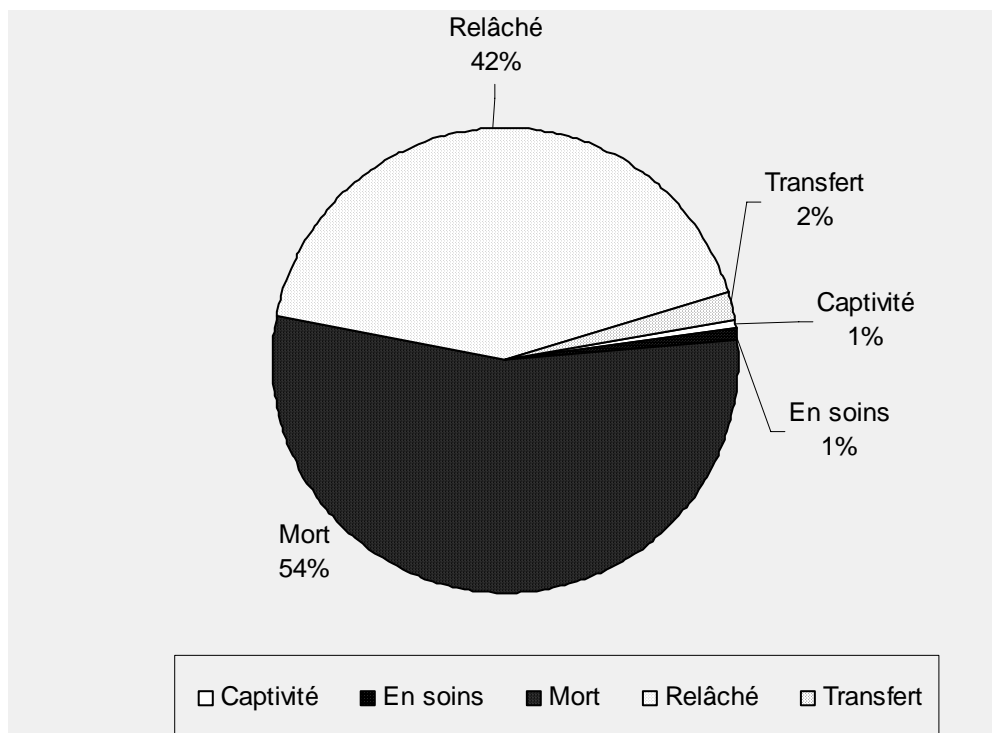


Figure 9 : Devenir des oiseaux entre 1998 et 2002

S'ils ne peuvent réintégrer le milieu naturel, les oiseaux sont soit euthanasiés pour des raisons éthiques et humanitaires, soit destinés à la captivité (cas exceptionnels).



Les oiseaux restant en captivité sont la plupart du temps intégrés dans des programmes de reproduction de l'espèce à laquelle ils appartiennent. Cela concerne essentiellement les espèces rares et protégées (chouette chevêche par exemple).



Nos résultats sur 5 ans sont tout à fait honorables et comparables à ceux des autres Centres en France. Il faut savoir que les oiseaux nous arrivent souvent dans un état catastrophique et ceci justifie le taux de mortalité qui peut paraître élevé.

Les résultats ont évolué en 5 ans de la façon suivante :

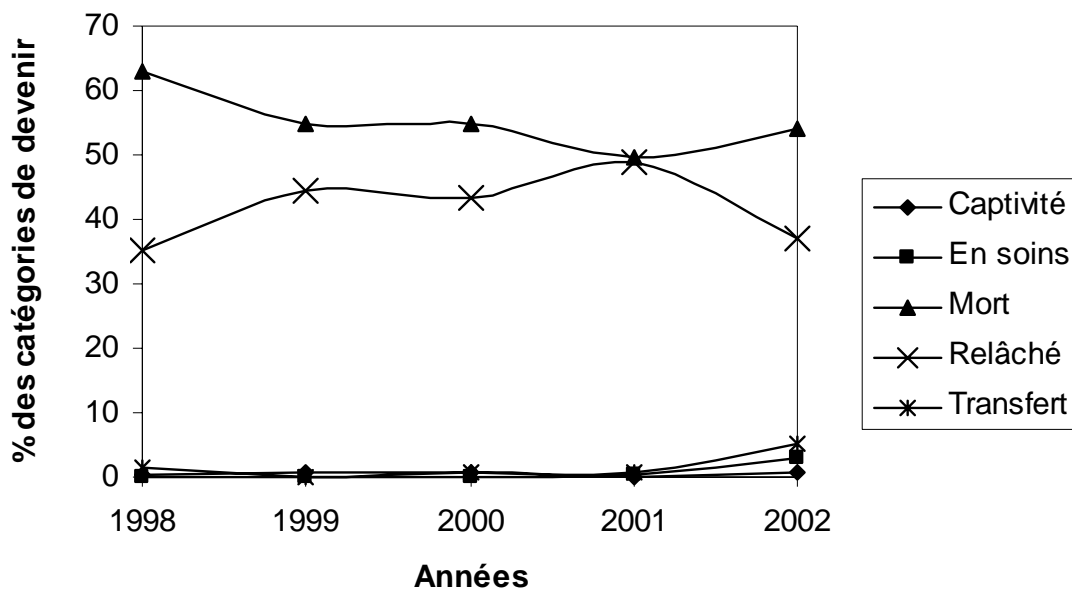


Figure 10 : Evolution sur 5 ans des résultats obtenus

L'interprétation de ce graphique doit prendre en compte le fait qu'en 2002, ne sont pas comptés comme relâchés les oiseaux encore en soins ou transférés. La baisse observée est donc un artefact. Le bilan 2002 a montré que les résultats obtenus sont comparables à ceux de 2001 avec une hausse des relâchés pour rapaces et oiseaux d'eau mais une baisse pour les espèces les plus communes.

Le devenir des oiseaux dépend évidemment de la cause d'arrivée. Ainsi, le tableau suivant donne les pourcentages de mortalité et relâché en fonction de la cause d'arrivée.

Attention, certaines classes ne comportent que peu d'oiseaux, le pourcentage n'est donc pas très significatif.



De même, les intoxications ne regroupent que celles qui ont été diagnostiquées. Ce sont essentiellement des intoxications au chloralose, dont les soins sont faciles à mettre en œuvre. Il est probable que des oiseaux meurent intoxiqués sans que le diagnostic ne soit fait. Il ne nous est pas possible de faire analyser toutes les suspicions pour des raisons financières et nous réservons cette possibilité aux espèces protégées.

Les électrocutions sont mortelles à chaque fois. Les taux de relâchés des oiseaux ayant présenté des maladies augmentent régulièrement. Enfin, les jeunes ramassés au sol obtiennent de bons taux de relâchés.

Ce tableau ne tient pas compte ni de la captivité, ni des transferts.

Le transfert d'oiseaux est une pratique récente. Les animaux sont transportés dans d'autres Centres de soins, essentiellement le Centre de Mr GUILLEMENOT en Haute-Savoie, adhérent à l'ERACS (Entente Rhône-Alpes des Centres de Sauvegarde de Faune Sauvage). Cette Entente a été créée à l'initiative du responsable du CSOL, Pascal TAVERNIER, en 2001.

Les transferts concernent principalement des oiseaux susceptibles d'être relâchés et notamment les jeunes oiseaux.

Cause	Nombre	% mortalité	% relâché
Indéterminée	1219	59,5	36,1
Ramassage jeunes	1005	39,8	57,9
Choc véhicule	512	59,4	35,4
Au sol	339	54,6	44,5
Prédateurs	302	71,9	27,5
Autres	220	54,1	43,2
Dénichage actif	129	34,9	62,8
Tir braconnage	126	60,3	33,3
Pièges	124	38,7	57,3
Choc divers	105	65,7	32,4
Choc vitres	104	66,3	33,7
Captivité	94	34	47,9
Electrocution	57	100	0
Maladie	55	78,2	21,8
Barbelés	42	71,4	26,2
Intoxications	25	0	100
Choc indéterminé	24	75	25

Table 7 : Devenir des oiseaux en fonction de leur cause d'arrivée

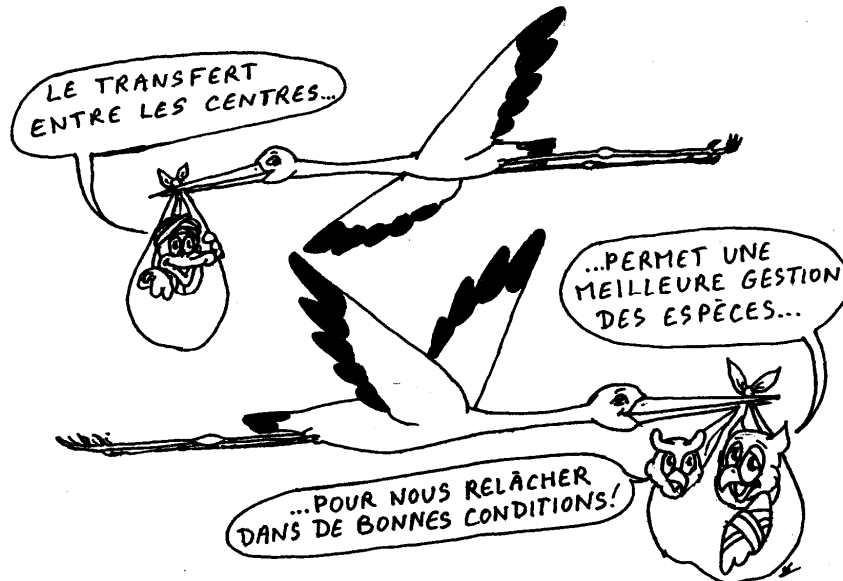
Ces transferts ont plusieurs avantages :

- Ils permettent de soulager nos volières surchargées



- Ils permettent aux oiseaux de bénéficier des structures que le CSOL n'a pas ou pas en quantité suffisante
- Ils permettent d'éviter des relâchés au taquet* d'espèces incompatibles sur un même site (cas des jeunes)

L'Entente joue un rôle essentiel dans ce transfert qui, en fin de compte, ne concerne pas uniquement les oiseaux mais aussi les structures et les compétences des uns et des autres. Ce transfert est bien entendu réciproque, quand le besoin s'en fait sentir.



Cela permet aux quatre Centres adhérents de ne pas vivre en autarcie, de partager des expériences et d'instaurer une entraide vitale en cas de coup dur.

Cela dit, si nos résultats globaux sont corrects, il nous serait facile de les améliorer nettement avec des moyens supplémentaires :

- La surdensité dans nos volières est un véritable cercle vicieux : elle entraîne la détérioration du plumage de nombreux oiseaux, ce qui compromet leur relâcher et de ce fait, augmente leur séjour au Centre de soins, ce qui accentue la surpopulation ...
- Cette même surpopulation accentue la mortalité en volière, faute d'une surveillance assez rapprochée. Il est en effet beaucoup plus difficile de dépister les premiers signes d'un affaiblissement chez un oiseau en volière quand il se trouve au milieu de 30 autres. Si une épidémie se déclarait, de nombreux oiseaux en seraient victimes. Cela n'a pour l'instant pas eu lieu, fort heureusement.
- L'absence d'un bassin digne de ce nom entraîne l'euthanasie systématique de tout cygne présentant une lésion aux pattes. Faute de structures adaptées, toute tentative de traitement relèverait de l'acharnement thérapeutique.

Ce sentiment d'impuissance par manque de moyens pèse lourd tous les jours aux salariés et bénévoles qui s'investissent pleinement pour rendre la liberté dans de bonnes conditions aux oiseaux.

* Taquet : aire où l'oiseau est relâché directement dans son milieu tout en étant encore nourri quelques temps.



3.9. Le baguage

Tous les oiseaux relâchés ne sont pas bagués. Seuls les rapaces et autres espèces rares sont identifiés avant d'être relâchés.

Année	Nombre	%
1998	101	15,9
1999	129	20,9
2000	170	21,8
2001	296	23,1
2002	228	19,8
Total	925	Moy : 20,2

Table 8 : Nombre d'oiseaux bagués au CSOL entre 1998 et 2002 par rapport au nombre d'oiseaux reçus

L'évolution du nombre d'oiseaux bagués est représentée dans le graphique ci-dessous. En fait, le nombre augmente parallèlement au nombre total d'oiseaux reçus au Centre mais la proportion d'oiseaux bagués reste relativement stable, ce qui est logique car les proportions des catégories d'oiseaux reçus sont stables également (voir §3.5.2).

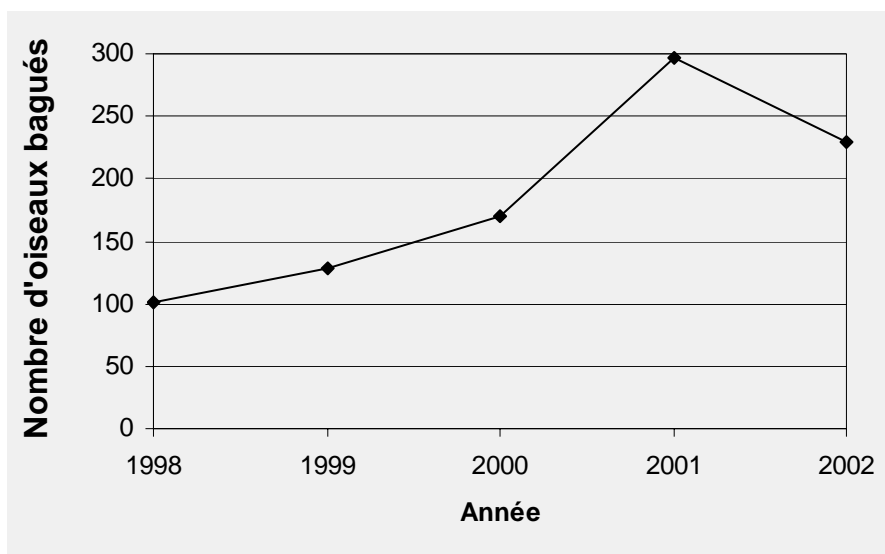


Figure 11: Evolution du nombre d'oiseaux bagués au Centre entre 1998 et 2002



Ce baguage est un marqueur important de la qualité de notre travail. Les reprises de bague nous permettent d'apprécier le délai de survie de l'oiseau que nous avons soigné, le déplacement par rapport à son lieu de relâcher.

C'est un travail conséquent mais d'intérêt scientifique certain : les informations recueillies peuvent nous renseigner sur la biologie de l'animal, la répartition des populations et les déplacements.

Les bagues sont commandées au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Il faut ensuite attraper les



oiseaux prêts à être relâchés, les baguer (acte réservé au responsable du Centre) et gérer le fichier des bagues ensuite. La préparation d'un relâcher d'oiseau représente un quart d'heure de travail au total.

La liste des espèces baguées, ainsi que leur nombre est donnée en annexe 3.

Le Centre participe également au réseau SAGIR (Réseau national de suivi sanitaire de la faune sauvage). D'ailleurs, les données obtenues en matière de mycose chez les oiseaux sauvages de Francheville ont servi de base pour un article dans la Lettre à SAGIR en Septembre 2001.

4. Les espèces hors oiseaux

Le Centre de soins n'est pas normalement habilité à recevoir d'autres animaux que les oiseaux. Il n'est pas équipé pour ces animaux et, de plus déjà fort occupé par ses nombreux pensionnaires volatiles.

Cependant, il arrive que des personnes nous amènent des mammifères ou des reptiles. Il nous est difficile de les refuser alors même que parfois, il existe un risque sanitaire pour elles, risque dont nous sommes conscients et qu'il serait criminel de ne pas prendre en compte.

Ainsi, le Centre a participé maintes fois au programme "Rage chez les Chauves souris" mené par l'Agence Française de Santé et Sécurité Alimentaire (AFSSA) à Nancy. Nous leur renvoyons systématiquement toutes les chauves-souris qui meurent au Centre ou chez des particuliers qui les ramènent, pour un dépistage rabique. Fort heureusement, tous les résultats d'analyses ont été négatifs. Rappelons tout de même que si cette maladie se déclare chez l'homme, elle est systématiquement mortelle.

Il nous arrive aussi de travailler en étroite collaboration avec les gardes de l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage).



Les espèces hors oiseaux reçus au Centre en 2001 et 2002 sont listées en table 9 ci-après.



Ordre	Catégories	Espèces	2001	2002
	Castoridés	Castor	1	0
	Cervidés	Chevreuril	2	6
	Mustélidés	Fouine	1	0
		Blaireau	1	1
	Erinaceidés	Hérisson d'Europe	4	22
	Lagomorphes	Lièvre commun	2	1
	Sciuridés	Ecureuil roux	5	6
		Marmotte	0	1
	Chiroptères	Molosse de Cestonie	0	1
		Murin à moustache	0	1
		Noctule de Leisler	0	1
		Oreillard brun	0	1
		Oreillard gris	0	1
		Pipistrelle Commune	0	1
		Pipistrelle de Kuhl	4	10
		Pipistrelle de Nathusius	0	5
Vespère de Savi	0	1		
Reptiles	Chéloniens	Tortue de Hermann	0	1
Total			20	60

Table 9 : Liste des espèces hors oiseaux reçues entre 2001 et 2002 au Centre

Nous insistons sur la ponctualité de nos actions envers ces espèces, malgré les nombreuses sollicitations dont nous faisons l'objet. Ces actions se font toujours après **information des autorités compétentes**.

5. La vie de l'association

5.1. Les salariés

Comme indiqué dans l'historique, ils sont deux : Pascal TAVERNIER, embauché dès les débuts du Centre dont il est à l'origine et Laurent SIMON, venu le seconder en septembre 2000.

Leur temps se divise en deux : une partie comme salarié et une autre, tout aussi large, comme bénévole. Leur motivation est sans limite et les oiseaux leur doivent beaucoup.

5.2. Les bénévoles

Ils constituent la charpente de l'association. C'est grâce à eux que tant de projets ont été réalisés au Centre depuis 1998.

Du transport des premières planches pour la construction des volières aux déclarations de l'URSSAF, du nettoyage des boxes à l'aller-retour chez les vétérinaires, de la préparation de la nourriture à la mise en page de la circulaire, tous ont leur place au Centre et leur rôle, aussi minime soit-il, est essentiel à notre



fonctionnement. Les membres actifs sont une vingtaine à se relayer très régulièrement au chevet de nos patients. Certains viennent moins souvent, certains sont partis et d'autres arrivent.

Nous sommes particulièrement fiers de pouvoir compter sur eux.

5.3. Les membres

Depuis le début, les membres de l'association font vivre le Centre. Leur nombre a été en constante augmentation jusqu'en 2001. 2002 est stable par rapport à 2001.

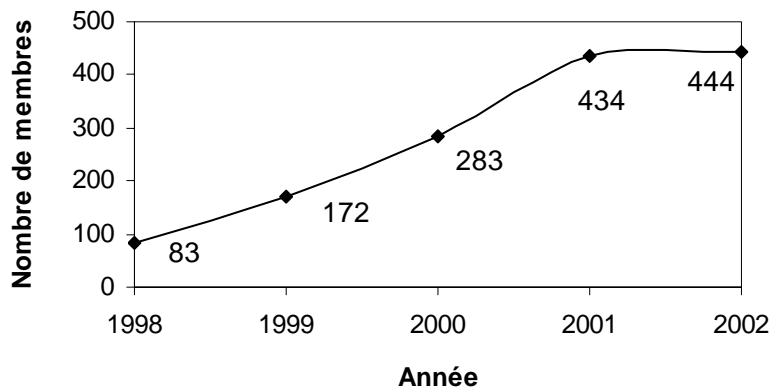


Figure 12 : Evolution du nombre de membres de l'Association entre 1998 et 2002

Leur fidélité et leur soutien nous touchent directement et contribuent de façon importante à notre motivation.



5.4. Les partenaires

Deux types de partenariat coexistent au Centre, chacun d'entre eux étant complémentaire : les partenaires financiers et les autres qui nous fournissent directement du matériel, des médicaments, de la nourriture pour les oiseaux...

5.4.1. Les partenaires financiers

5.4.1.1. Partenariat public

L'aide a été constamment augmentée au fil des années (voir graphique ci-dessous). Sont incluses dans le partenariat public toutes les aides versées par :



- Le conseil général du Rhône
- Le Grand Lyon
- Le conseil général de l'Ain
- Le conseil régional
- Mr TERROT, député de la 12^{ième} circonscription
- La mairie de Francheville
- La mairie de Craponne
- La mairie de Meyzieu
- La DIREN

Que nous remercions vivement ici.

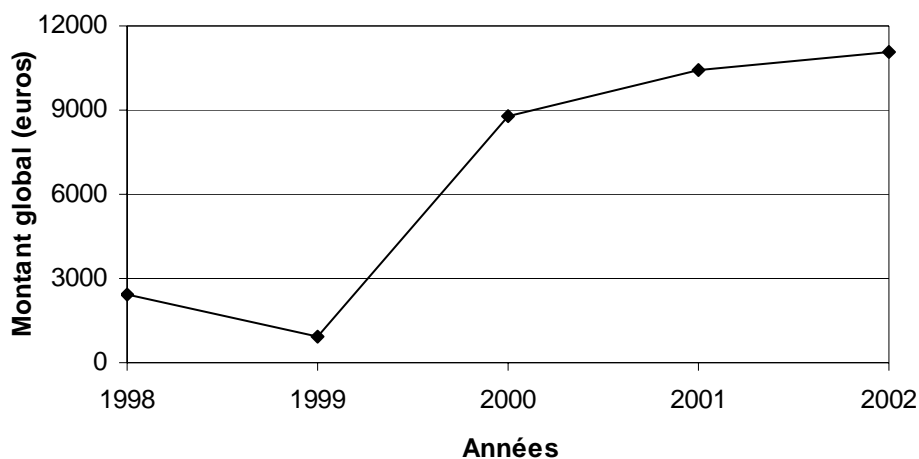


Figure 13 : Evolution du partenariat public entre 1998 et 2002 au Centre

5.4.1.2. Partenariat privé

Le partenariat privé se divise en deux groupes :

- les partenaires dont l'aide est régulière et participe au fonctionnement quotidien du Centre
- ceux dont l'aide est ponctuelle, liée à un projet, mais toute aussi importante car sans eux, nos agrandissements de volières en 2000 auraient été compromis par exemple. Cela explique la baisse significative que nous avons connus en 2001 et 2002.

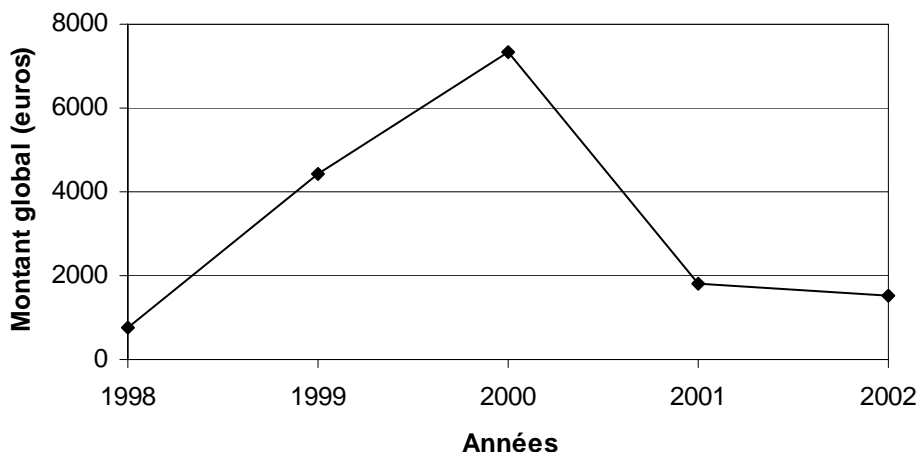


Figure 14 : Evolution du partenariat privé entre 1998 et 2002 au Centre



Nos principaux partenaires privés sont :

- La fondation Nature & Découvertes
- La fondation Brigitte Bardot
- La SPA de Lyon & du Sud-Est
- L'APAM (association locale pour l'environnement)

Qu'ils soient tous aussi chaleureusement remerciés.

5.4.2. Les autres partenaires

Comme dit précédemment, ils nous apportent une aide matérielle particulièrement appréciable et qui, si elle ne peut apparaître directement dans le bilan financier, pèserait lourd si nous devions payer ce qui nous est donné. Cette récupération nous est donc précieuse.

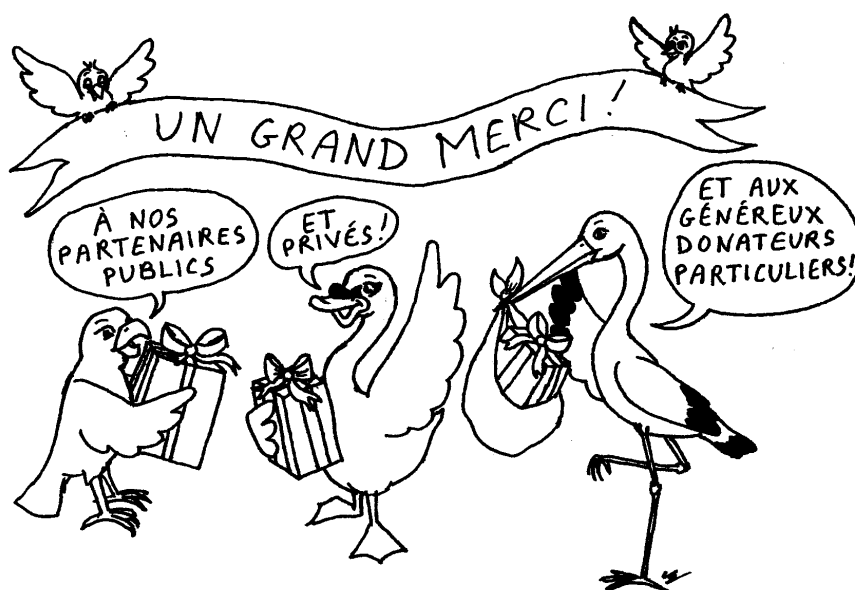
Ainsi, le magasin de Carrefour ECULLY nous fournit toutes les semaines en viandes, poissons et légumes retirés de la vente 48 h avant la date de péremption.

La COVELY et des laboratoires pharmaceutiques vétérinaires (TVM, Francodex, Pfizer, Intervet) nous fournissent des médicaments et du matériel pharmaceutique.

Beaucoup d'autres organismes nous aident en nous fournissant du matériel : nourriture, copeaux, cartons...

Enfin, les vétérinaires bénévoles, malgré leur emploi du temps très chargé, nous aident régulièrement pour les opérations chirurgicales.

Un hommage tout particulier à ces partenaires doit leur être rendu ici. Que tous soient assurés de notre reconnaissance.





5.5. Autres aides : Les adhésions, dons et parrainages

Ces aides viennent de particuliers qui ont la volonté d'aider le Centre et le font soit ponctuellement, par un don ou un parrainage d'oiseau (système mis en place depuis 1999), soit plus régulièrement, en adhérant tous les ans.

C'est un apport financier important et il faut absolument que nous arrivions à maintenir le contact avec ces personnes.

En effet, nous ne pouvons leur consacrer beaucoup de temps et elles peuvent se sentir parfois négligées. Il est donc essentiel de leur montrer combien leur aide est précieuse pour les oiseaux.

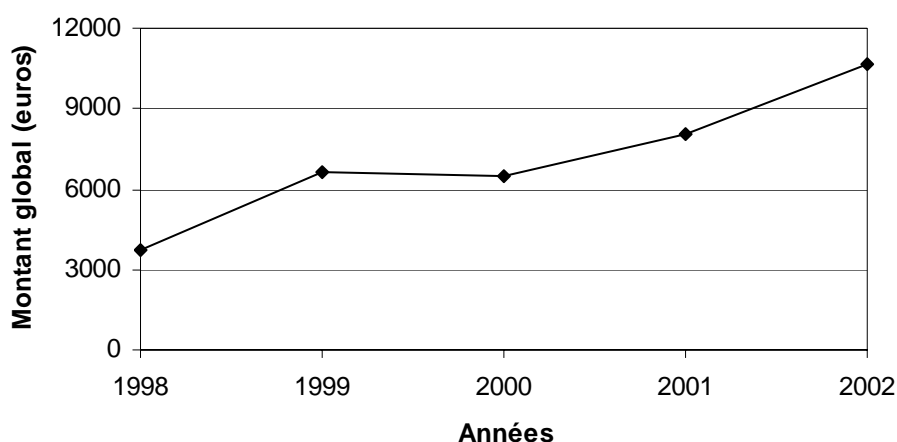


Figure 15 : Evolution des adhésions, dons et parrainages entre 1998 et 2002

L'augmentation de 2002 ne doit pas masquer un net recul des adhésions et dons à la fin de l'année, en raison des nombreux refus que nous avons dû effectuer cette année.

Notons que toute personne amenant un oiseau au Centre a la possibilité de connaître l'évolution de son état régulièrement, si elle le souhaite.

5.6. Les dépenses

Elles ont bien sûr fortement augmenté au fil des années.

Les besoins des oiseaux ont entraîné différents frais liés à leurs soins : agrandissement des volières, aménagement de boîtes dans les locaux de soins, augmentation des quantités de nourriture, des besoins en médicaments, embauche d'un nouveau salarié pour aider Pascal, etc...

A l'heure actuelle, le budget de fonctionnement du Centre de soins est d'environ 90 000 euros par an.



5.7. La communication

5.7.1. La circulaire

Instaurée dès les débuts du Centre afin de tenir les adhérents au courant de la vie et des activités de l'association, cette sympathique feuille de chou de 4 à 8 pages est envoyée tous les trimestres environ.

Le mot de la présidente, les anecdotes et les dessins humoristiques répondent toujours à l'appel et les articles sont écrits par les bénévoles.

5.7.2. Le site web

Créé le 10 avril 2000 par Nicolas REVERSAT, membre actif du Centre de Soins, ce site est régulièrement mis à jour. On trouve entre autre une présentation du Centre, tous les conseils nécessaires, la circulaire en ligne, un album photo, les actualités et les modalités pour adhérer ou nous aider. Plus de 2600 visiteurs ont été accueillis sur ce site jusqu'à présent, à l'adresse suivante : <http://csosl.free.fr> à laquelle est associée l'adresse mail du Centre : csosl@free.fr

5.7.3. Les manifestations

Ces manifestations sont un moyen bien utile d'informer le public sur notre activité, les dangers qui menacent les oiseaux, l'aide qu'ils peuvent leur apporter en cas de blessure, la bonne attitude lors de la manipulation de l'oiseau et la législation relative aux espèces sauvages.

De plus, c'est un moyen de compenser la frustration que les gens peuvent ressentir lorsqu'ils aident le Centre.

En effet, nos locaux ne se visitent pas pour respecter la convalescence des oiseaux. Cette disposition est de plus une exigence légale. Le public l'admet volontiers mais il apprécie grandement toute ouverture sur notre mode de fonctionnement.

5.7.3.1. Animations, conférences, sorties et exposition

Des animations sont proposées aux maisons de retraites et aux écoles. Laurent en est chargé et la plupart des animations sont financées par le Grand Lyon. Ce travail occupe beaucoup de son temps et ne lui permet pas d'aider efficacement Pascal auprès des oiseaux. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons réduire le nombre d'animations effectuées chaque année.

Le Centre donne environ 10 conférences par an dans les communes du Grand Lyon. Ces conférences sont présentées soit par l'un des salariés, soit par un bénévole, avec un support sous forme de diapositives. Les thèmes sont divers : oiseaux du jardin, les nichoirs, les rapaces...

Quelques sorties ornithologiques sont aussi organisées le week-end. Un petit groupe de gens est emmené en ballade et observe des oiseaux dans la nature. Ces sorties sont réalisées par Dominique TISSIER, bénévole et ornithologue confirmé.



Dans toutes ces activités, le Centre de Soins est présenté et les thèmes abordés permettent toujours de les relier aux activités du Centre.

5.7.3.2. Nuit de la Chouette

Cette manifestation nationale a lieu tous les deux ans et le Centre est heureux de participer à cette animation, qui permet aux gens de mieux connaître les rapaces nocturnes.

Une conférence et une exposition sont en général présentées en soirée et suivies d'une sortie sur le terrain. Le site de Francheville est particulièrement favorable à l'audition nocturne des chants de Monsieur et Madame Hulotte. Si le temps le permet, un relâcher de chouette ou hibou a lieu.

Cette nuit de la Chouette a en général beaucoup de succès. En 2001, deux soirées ont dû être organisées pour satisfaire les 81 personnes venues écouter les parades nuptiales des Chouettes hulottes près de l'Yzeron.

5.7.3.3. Week-end découverte

Ce week-end découverte du Centre a lieu fin septembre.

L'organisation d'une telle manifestation est très lourde, au point que nous avons dû y renoncer en 2002. Il semble qu'un petit groupe soit très motivé pour 2003.



Des stands avec des jeux, des informations sur les oiseaux, sur le Centre, des gâteaux, des boissons, une loterie, une observation des volières, les dédicaces d'un dessinateur animalier, des relâchers d'oiseaux animent ce week-end.

Et ça marche : en 2000 et 2001, à chaque fois, près de 1500 personnes sont venues nous rencontrer.



6. Les projets

Afin de pouvoir gérer correctement nos pensionnaires à Francheville, les structures suivantes nous manquent :

- Un local pour le stockage du matériel dans un hangar annexe ou directement dans les locaux
- Installation d'un point d'eau dans le local de préparation de la nourriture
- Installation d'un point d'eau dans les volières ainsi que l'électricité
- Installation d'un évier dans chaque pièce du rez-de-chaussé, ainsi que dans les locaux du premier étage
- Un local pour autopsier les oiseaux
- Installation d'un standard téléphonique
- Rajout de deux volières types tunnels
- Aménagement d'un bassin pour les cygnes et oiseaux d'eau avec système de filtration
- Gravillonner le tour des volières ainsi que le chemin d'accès.
- Installation de deux bacs de démazoutage
- Un chauffage correct des locaux pour une température minimum de 18°C

Plusieurs options sont envisagées afin de permettre au Centre de s'épanouir dans son activité :

- Un réaménagement important du Centre de soins de Francheville, avec l'ensemble des structures manquantes citées ci-dessus.

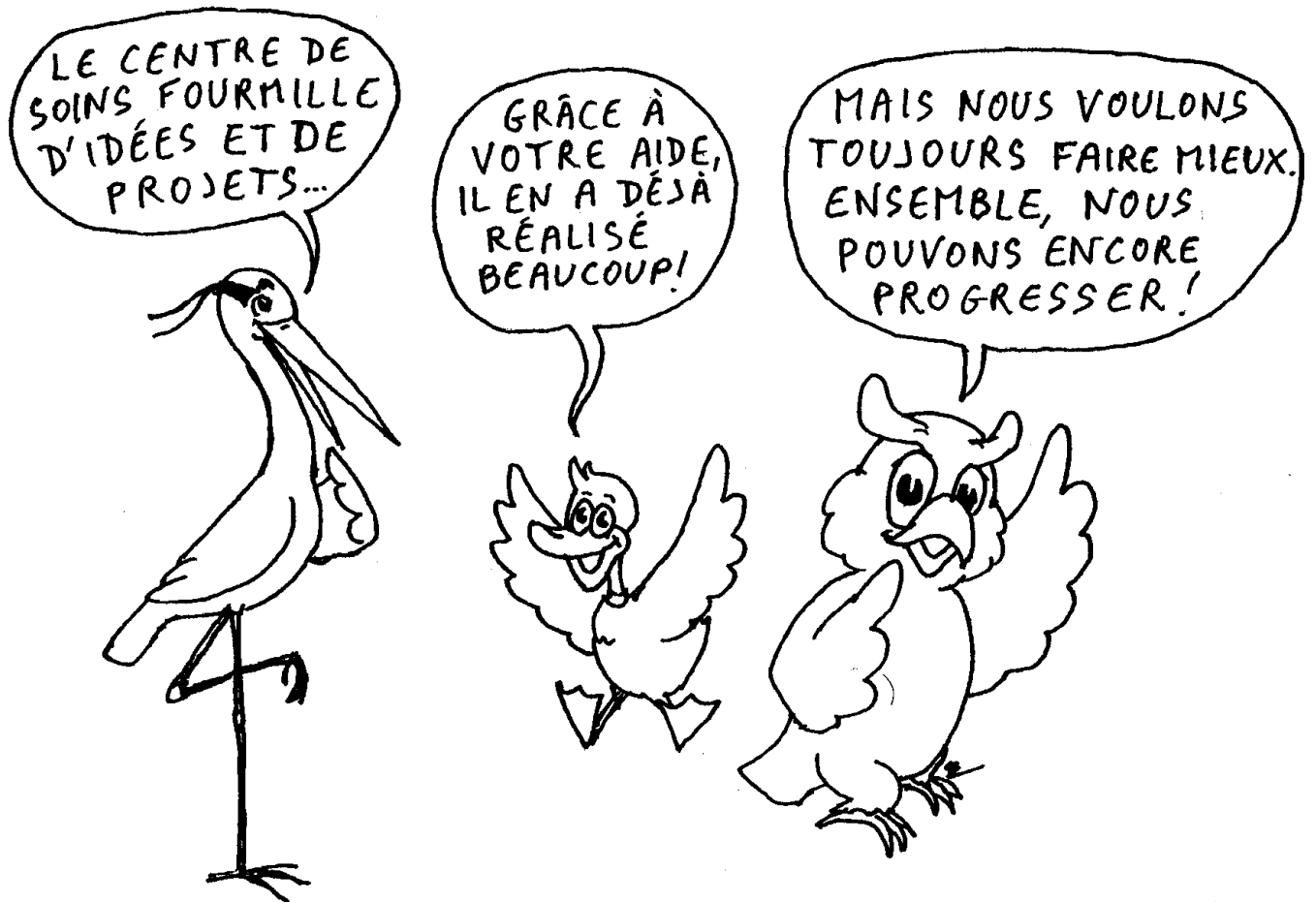
Ou

- Un déménagement complet de notre structure. Nous en profiterions pour construire d'emblée les installations nécessaires à notre activité, avec les aménagements qui nous permettraient un fonctionnement optimal.

Et dans tous les cas :

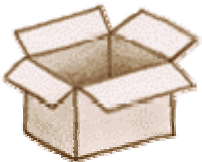
- La création d'un nouveau centre dans l'Ain. Une coopération entre ce nouveau centre et les structures déjà existantes, telle qu'elle se pratique déjà au sein de l'Entente Rhône-Alpes des Centres de Soins permettrait une meilleure gestion de la charge de travail avec par exemple une répartition de certaines activités spécifiques et un soutien mutuel toujours appréciable.

En résumé, le Centre a la volonté d'améliorer à la fois le service qu'il propose, les conditions de travail quotidiennes et par conséquent, les résultats obtenus.



7. Les éternels conseils ...

Si vous trouvez un oiseau sauvage blessé



Le capturer en l'effrayant le moins possible. Le mettre dans un carton au calme et au chaud. Le stress peut le tuer ! Attention aux serres des rapaces et surtout au bec des hérons et des cigognes, qui peuvent vous faire très mal.



Appelez tout de suite le centre de soins le plus proche de chez vous.
(Centre de Soins du Lyonnais : 04-78-57-17-44)



Amenez l'oiseau au centre le plus rapidement possible en le laissant dans le carton. Ne lui donnez ni à manger, ni à boire.



Si vous trouvez un jeune oiseau au sol, incapable de voler, tentez si possible de le remettre en hauteur et à l'abri des chats (sur une branche d'arbre, par exemple). Les parents continueront à le nourrir. S'il a l'air blessé, contactez vite un centre de soins.

Sachez que, légalement, vous n'avez pas le droit de conserver une espèce protégée mais seulement de la transporter dans les plus brefs délais au Centre de soins le plus proche.

8. Conclusion

Depuis 5 ans, la vie du Centre est rythmée par les départs et arrivées de bénévoles venus pour l'aider, ponctuellement ou régulièrement. Certains s'investissent totalement dans cette aventure. Les oiseaux, eux, sont présents tout le temps et font la pluie et le beau temps au Moulin de l'Yzeron.

Danièle BRUGGEMAN ne renouvelle pas son mandat de Présidente mais nous espérons bien continuer à voir cette bénévole si dévouée et compétente pour les oiseaux. Grâce à elle, les galères du début sont loin.

Le Centre de Soins est en pleine évolution et les projets se bousculent au portillon.

Pour les concrétiser, nous avons récemment rencontré tous nos partenaires afin d'exposer nos idées et nous assurer de leur soutien, dont nous ne doutons pas ! Leur accueil chaleureux nous a particulièrement touchés.

C'est main dans la main que nous pourrons, tous ensemble, évoluer pour assurer la pérennité du Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais.

**Le Centre de Soins est une formidable
aventure humaine au service de la nature.**

Nous avons besoin de vous, alors rejoignez nous !



Ce bilan a été réalisé par Corinne REVERSAT en collaboration avec Pascal TAVERNIER, avec l'aide de toute l'équipe du centre de soins. Les illustrations sont de Laurence LEMAIRE. Les dessins de couverture et de conclusion sont de Jean GROSSON.



Annexe 1

Catégorie : Divers autres

Espèce	Nom latin	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>	0	0	0	1	1	2
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	0	1	1	4	1	7
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	0	0	1	0	1	2
Engoulevent d'Europe	<i>Caprimulgus europaeus</i>	1	4	1	1	0	7
Faisan de colchide	<i>Phasianus colchicus</i>	1	6	9	9	8	33
Faisan doré	<i>Chrysolophus pictus</i>	0	1	0	0	0	1
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	0	0	1	0	0	1
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	0	0	1	2	1	4
Martinet à ventre blanc (alpin)	<i>Apus melba</i>	0	0	0	2	1	3
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	74	20	90	145	135	464
Oedicnème criard	<i>Burhinus oedicanus</i>	2	3	2	2	0	9
Perdrix grise	<i>Alectoris rufa</i>	0	0	0	1	1	2
Perdrix rouge	<i>Perdix perdix</i>	3	3	4	4	0	14
Pic cendré	<i>Picus canus</i>	0	0	0	1	0	1
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	5	2	3	3	9	22
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	0	0	0	0	1	1
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	4	10	14	12	27	67
Pigeon biset	<i>Columba livia</i>	48	26	50	86	53	263
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	1	0	1	0	1	3
Pigeon domestique	<i>Columba sp.</i>	0	2	1	0	0	3
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	12	7	15	13	12	59
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	1	0	1	0	3	5
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	33	34	40	68	54	229

**Catégorie : Oiseaux d'eau et apparentés**

Espèce	Nom latin	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	0	0	1	0	1	2
Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>	4	1	0	4	1	10
Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	0	1	0	0	1	2
Bihoreau gris (Héron bihoreau)	<i>Nycticorax nycticorax</i>	1	0	1	0	0	2
Blongios nain	<i>Ixobrychus minutus</i>	0	0	1	0	2	3
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	4	21	11	19	38	93
Aix mandarin (Canard mandarin)	<i>Aix galericulata</i>	1	0	1	0	0	2
Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>	1	0	0	0	0	1
Chevalier sylvain	<i>Tringa glareola</i>	0	0	0	1	0	1
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	0	0	0	0	3	3
Crabier chevelu (Héron crabier)	<i>Ardeola ralloides</i>	0	1	0	0	0	1
Cygne noir	<i>Cygnus atratus</i>	0	0	0	0	1	1
Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>	11	22	15	20	33	101
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>	2	19	0	1	1	23
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>	2	1	0	1	0	4
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	3	1	4	1	1	10
Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>	1	0	0	0	0	1
Goéland cendré	<i>Larus canus</i>	0	0	0	1	2	3
Goéland leucophée	<i>Larus cachinnans</i>	1	3	3	1	1	9
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	1	1	0	0	0	2
Grande Aigrette	<i>Egretta alba</i>	0	0	1	1	0	2
Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	0	1	0	1	0	2
Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>	4	5	3	6	7	25
Guifette moustac	<i>Chlidonias hybridus</i>	0	0	0	1	0	1
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	9	10	18	24	13	74
Héron gardeboeufs	<i>Bubulcus ibis</i>	0	0	0	3	0	3
Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>	0	1	0	1	1	3
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	2	2	1	5	5	15
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>	2	4	7	5	7	25

**Catégorie : Oiseaux d'eau et apparentés (suite)**

Espèce	Nom latin	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Mouette tridactyle	<i>Rissa tridactyla</i>	0	1	0	0	0	1
Nette rousse	<i>Netta rufina</i>	0	0	0	0	1	1
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>	0	0	0	1	1	2
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>	0	2	0	0	0	2
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	0	0	0	1	0	1
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>	0	0	0	1	0	1
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	0	0	0	0	4	4

Catégorie : Rapaces diurnes

Espèce	Nom latin	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Aigle botté	<i>Hieraaetus pennatus</i>	1	1	0	0	0	2
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	1	1	0	0	0	2
Balbusard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	0	0	1	0	0	1
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	6	3	2	4	3	18
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	1	6	13	15	25	60
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	0	1	0	3	1	5
Busard St Martin	<i>Circus cyaneus</i>	0	0	1	6	0	7
Buse féroce	<i>Buteo rufinus</i>	1	0	0	0	0	1
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	49	62	84	92	94	381
Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	1	0	1	1	0	3
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	10	11	18	16	21	76
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	77	58	76	117	121	449
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	1	0	1	0	1	3
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	2	2	4	2	2	12
Faucon lanier	<i>Falco biarmicus</i>	0	0	1	0	0	1
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	1	0	1	2	2	6
indéterminée	-	1	0	0	0	0	1
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	3	5	3	11	2	24
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	0	1	0	1	2	4
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	1	0	0	0	0	1

**Catégorie : Rapaces nocturnes**

Espèce	Nom latin	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Chouette chevêche	<i>Athene noctua</i>	31	29	24	55	52	191
Effraie des clochers (Chouette effraie)	<i>Tyto alba</i>	26	36	30	63	42	197
Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>	31	54	40	65	58	248
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>	0	1	0	1	0	2
Grand Duc d'Europe (Hibou grand-duc)	<i>Bubo bubo</i>	5	9	2	3	4	23
Hibou moyen-duc	<i>Asio otus</i>	15	8	18	18	18	77
Petit Duc scops (Hibou petit-duc)	<i>Otus scops</i>	1	1	0	5	2	9

Catégorie : Passereaux

Espèce	Nom latin	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	0	0	0	2	0	2
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	0	0	1	0	0	1
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	2	0	5	0	0	7
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	0	0	1	0	0	1
Bruand jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	1	0	0	1	0	2
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	14	6	3	5	6	34
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	4	5	3	3	7	22
Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>	0	2	4	2	10	18
Cornelle noire	<i>Corvus corone</i>	2	10	13	28	16	69
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	8	6	5	9	14	42
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	3	0	3	9	3	18
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	0	0	0	1	0	1
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	3	2	7	11	9	32
Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>	2	0	2	1	0	5
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	1	0	0	1	0	2
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	1	3	0	0	5	9
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	9	2	5	11	1	28
Gros-bec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	2	1	5	4	1	13

**Catégorie : Passereaux (suite)**

Espèce	Nom latin	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>	7	0	3	3	2	15
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	0	0	0	1	0	1
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	1	0	1	1	2	5
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i>	0	1	0	0	0	1
Indéterminée	-	0	0	0	4	2	6
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	1	1	0	1	3	6
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	46	26	43	125	95	335
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	1	0	0	0	1	2
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	1	3	2	3	6	15
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	9	8	9	18	29	73
Mésange huppée	<i>Parus cristatus</i>	0	0	0	4	0	4
Mésange noire	<i>Parus ater</i>	0	0	2	0	0	2
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	6	5	6	18	16	51
Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>	1	0	0	0	0	1
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	9	10	12	38	25	94
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	0	0	0	0	1	1
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	1	3	1	4	2	11
Pinson du nord	<i>Fringilla montifringilla</i>	0	1	0	1	0	2
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	1	0	0	0	0	1
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	1	0	0	0	0	1
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	0	0	0	0	1	1
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	1	0	1	2	1	5
Roitelet triple-bandeau	<i>Regulus ignicapillus</i>	0	0	2	1	0	3
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	0	0	1	1	0	2
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	3	7	9	7	10	36
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	0	0	1	0	0	1
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	4	4	3	16	2	29
Rousserolle effarvate	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	0	0	0	2	0	2
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	2	1	2	3	1	9



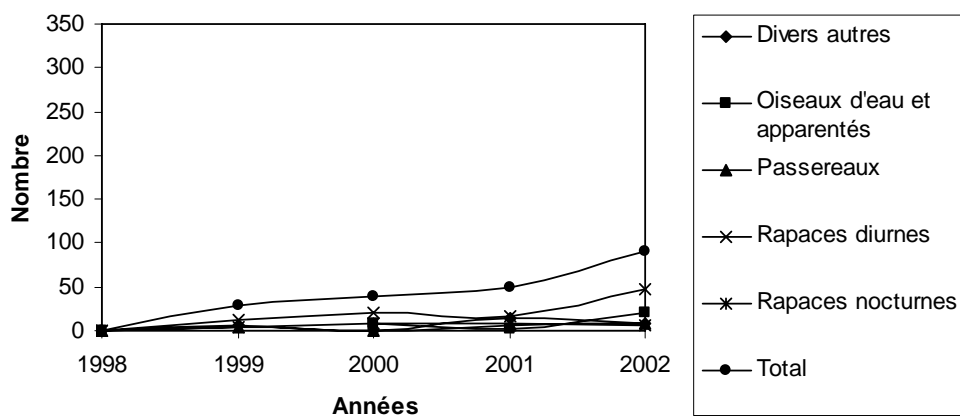
Catégorie : Passereaux (suite)

Espèce	Nom latin	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	0	0	0	1	0	1
Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>	0	0	0	0	1	1
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	0	1	0	0	1	2
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	0	0	0	1	0	1
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	1	0	1	0	0	2
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	1	3	1	4	3	12

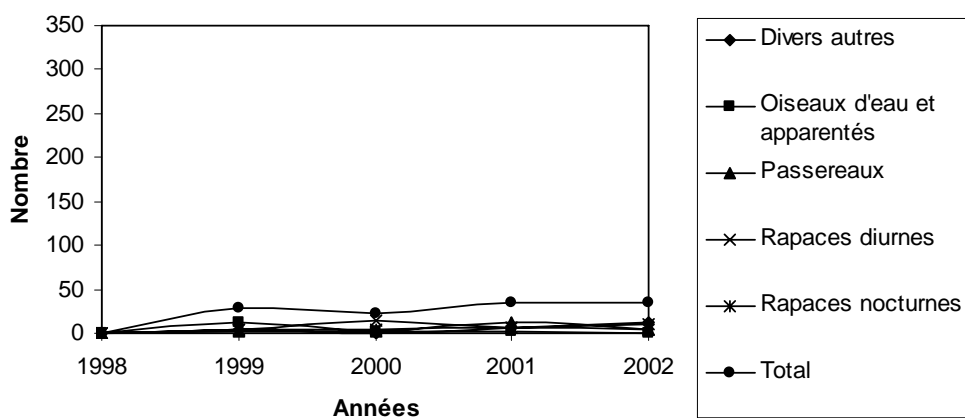


Annexe 2

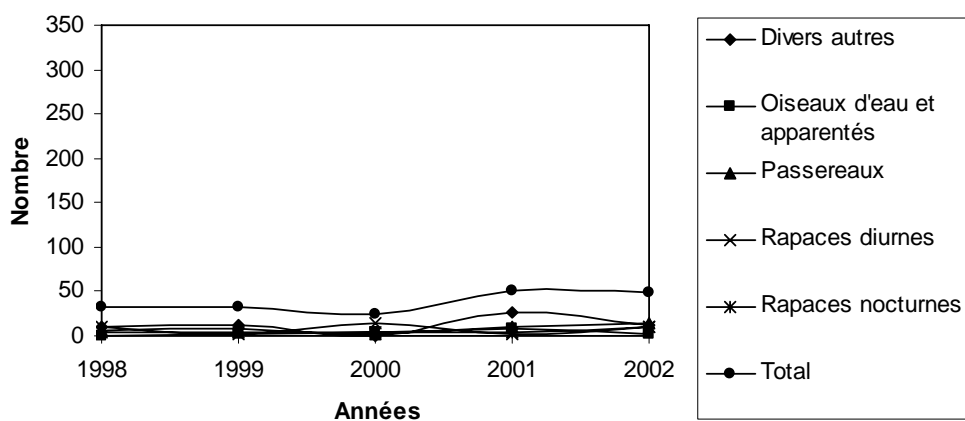
Evolution des arrivées en Janvier



Evolution des arrivées en Février

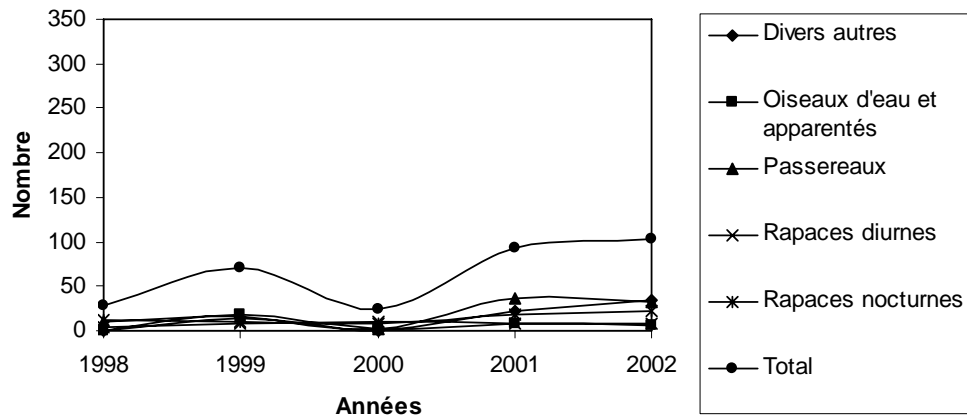


Evolution des arrivées en Mars

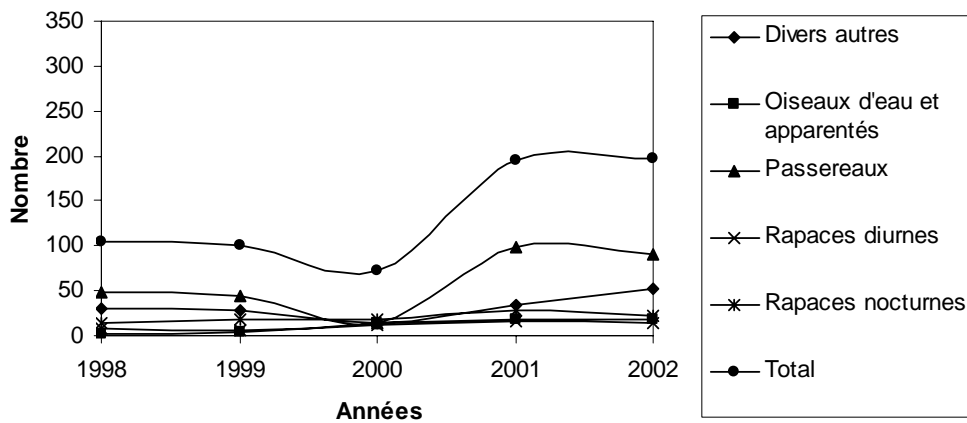




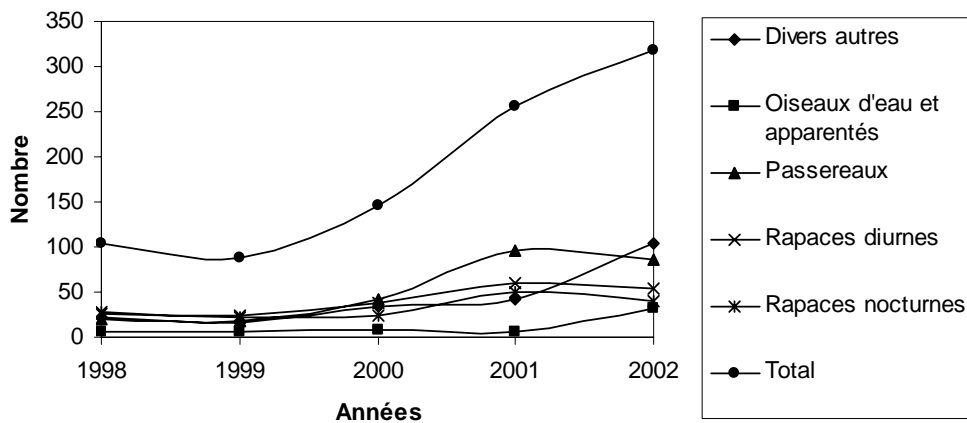
Evolution des arrivées en Avril



Evolution des arrivées en Mai

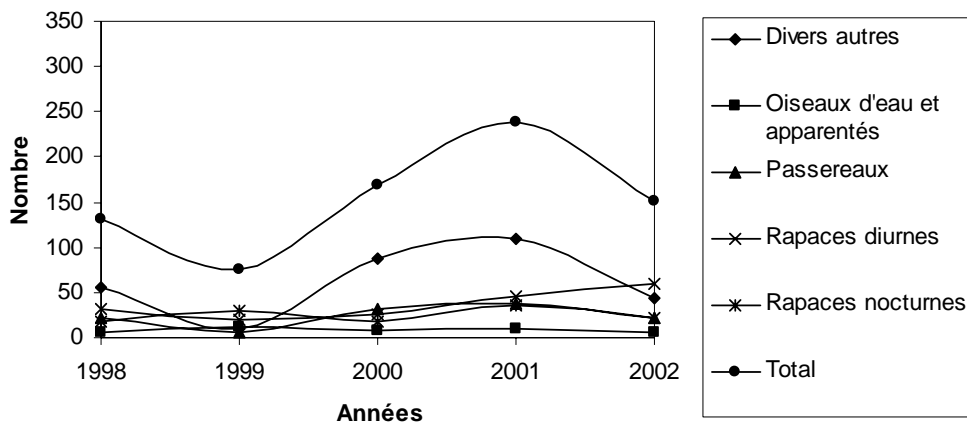


Evolution des arrivées en Juin

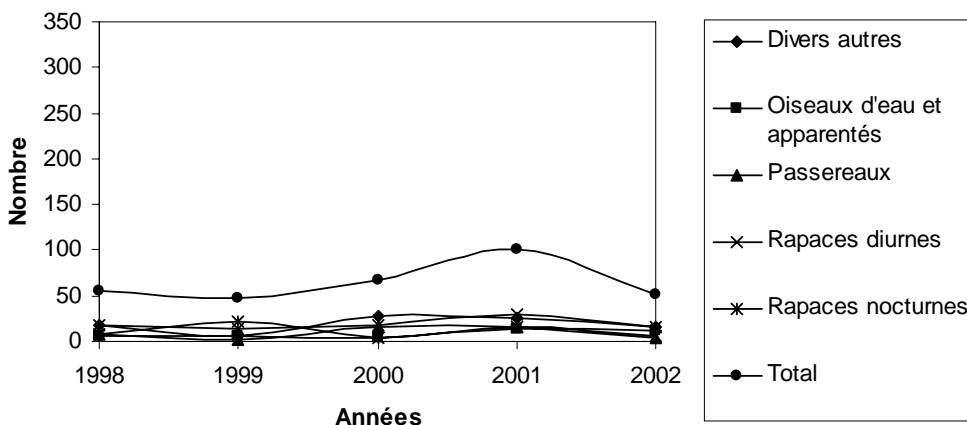




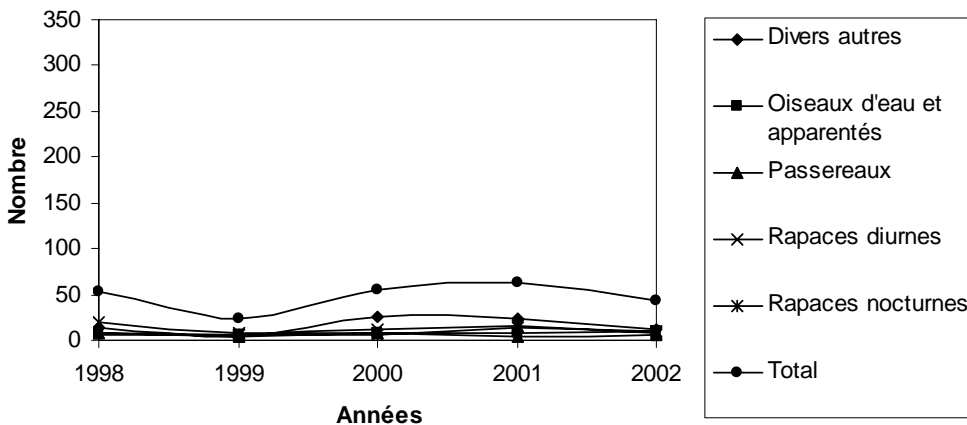
Evolution des arrivées en Juillet



Evolution des arrivées en Août

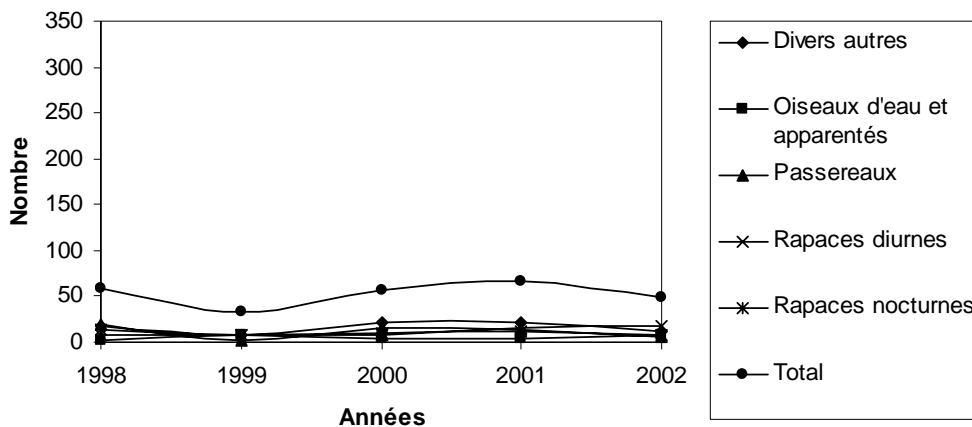


Evolution des arrivées en Septembre

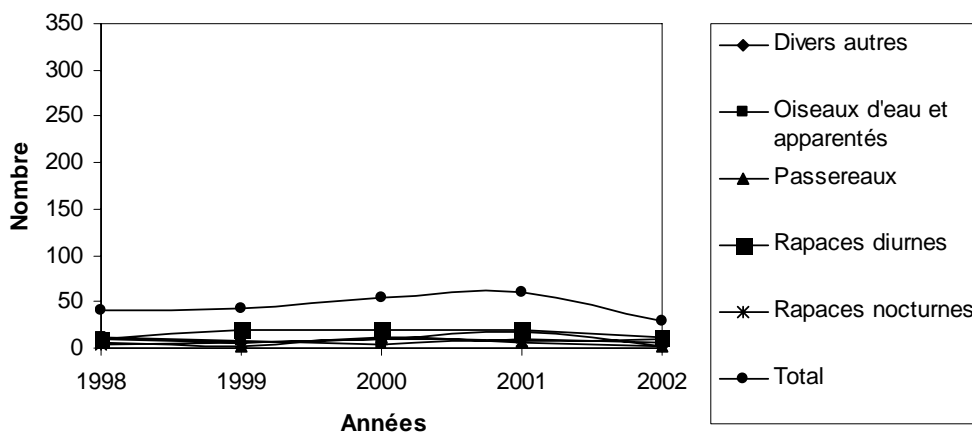




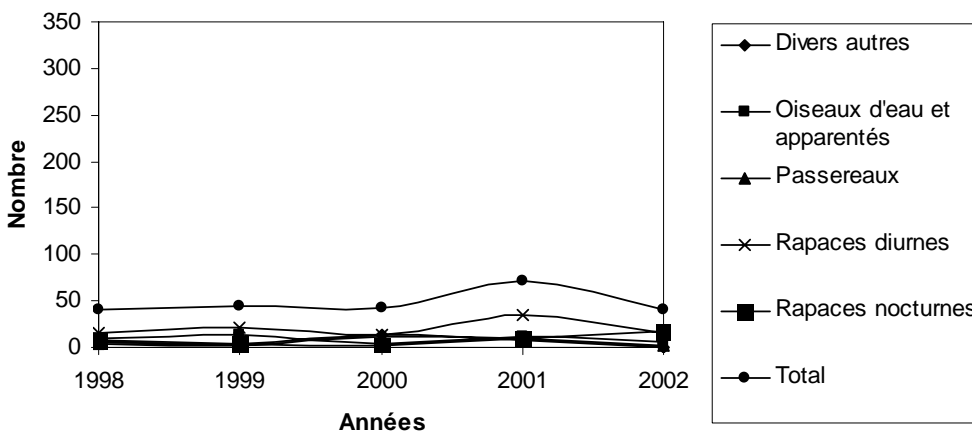
Evolution des arrivées en Octobre



Evolution des arrivées en Novembre



Evolution des arrivées en Décembre





Annexe 3 : Liste des espèces baguées

Aigrette garzette	1	Engoulevent d'Europe	3
Autour des palombes	1	Bondrée apivore	4
Blongios nain	1	Cigogne blanche	6
Chevalier sylvain	1	Hibou grand-duc	6
Faucon hobereau	1	Hibou petit-duc	7
Faucon pèlerin	1	Héron cendré	14
Héron gardeboeufs	1	Milan noir	19
Huppe fasciée	1	Epervier d'Europe	20
Petit Gravelot	2	Hibou moyen-duc	22
Vanneau huppé	1	Busard cendré	42
Faucon émerillon	2	Chouette effraie	103
Goéland leucophée	2	Chouette chevêche	128
Oedicnème criard	2	Chouette hulotte	136
Bécasse des bois	3	Buse variable	145
Busard des roseaux	3	Faucon crécerelle	244
Circaète Jean-le-Blanc	3	Total	925